REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION D'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE DU QUÉBEC

Revue préscolaire

Vol. 54, nº 1 / hiver 2016



Dossier

Les enfants à haut potentiel

35e Congrès

25 et 26 novembre 2016 • Montréal

Présidente : **Murielle Noël**



École secondaire Marguerite-De Lajemmerais de la Commission scolaire de Montréal

Imagilivre





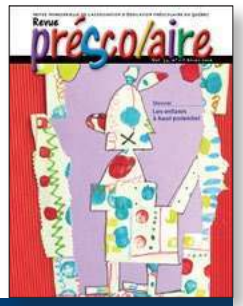
Dans ce numéro, José Rochefort partage avec nous sa dernière chronique. Pendant ses dix années de contribution à la *Revue préscolaire*, nous avons pris part aux nombreux voyages qu'elle nous a proposés par l'entremise des livres. Cette grande passionnée de littérature jeunesse nous a fait découvrir différents univers dans lesquels se sont succédé des auteurs et des illustrateurs inspirants, des histoires captivantes, des thèmes enrichissants, des personnages à la fois intrigants, rigolos et attachants.

Grâce à José, notre regard sur la littérature jeunesse s'est modifié, enrichi, élargi. Nous avons surtout retenu le plus important: LE PLAISIR! Le plaisir de lire à nos élèves tous les jours, le plaisir de découvrir, le plaisir de partager!

Chère José, nous te souhaitons de poursuivre sans fin tes merveilleux voyages littéraires! Merci pour ta collaboration, ta grande générosité et ta passion!

Guylaine Champagne
Enseignante, Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke

« À l'école des loups, l'enseignement commence toujours par la faim. » Jean Zeboulon



Sommaire

Vol. 54, nº 1 / hiver 2016

Dossier
Les enfants à haut potentiel

4 MOT DE LA PRÉSIDENTE
Protégeons nos acquis | Maryse Rondeau

5 Les particularités de la supervision à l'éducation préscolaire (Partie 2) | Francine Boily, Marie Brousseau, Gilles Carrier et Éloise Lavoie

8 Représentations d'enfants de la maternelle au regard des sciences et du scientifique | Édith Allard, Ghislain Samson, Gabrielle Dionne et Caroline Ricard

12 Des albums pour installer des outils propices au développement de l'intelligence émotionnelle | Brigitte Fortin

DOSSIER

15 PRÉSENTATION DU DOSSIER
L'enfant à haut potentiel intellectuel | Danielle Jasmin

16 Comment reconnaitre un enfant doué à l'éducation préscolaire? | Line Massé, Ph. D.

19 Reconnaitre les petits Zèbres : mieux cerner les enfants avec un haut potentiel | Dre Natasha Tremblay, D.Ps.

22 Petit doué s'en va à l'école | Suzanne Tremblay

26 La douance, un cadeau à double tranchant | Nathalie Courcy

29 Une année avec Vincent, un enfant doué et talentueux | Maryse Rondeau

32 L'école publique Fernand-Seguin, réservée aux enfants à haut potentiel intellectuel | Entrevue avec Alain Rouillard et Christine Vaillancourt

34 L'être à haut potentiel : le point de vue d'une psychanalyste | Reine-Marie Bergeron

CHRONIQUES

37 ARTS PLASTIQUES
Les signes graphiques | Guylaine Champagne

40 RÉCIT
La littérature enfantine et les TIC (Partie 2) | Lynda O'Connell et Pascale-D. Chaillez

42 IMAGILIVRE
Mes yeux, si précieux! | José Rochefort

44 MOTRICITÉ
Ma cour : un monde de plaisir | Kino-Québec et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

45 PROF ÉCOLO
« Parce qu'on est en 2015! » | Caroline Ricard

46 CONSEILS AUX PARENTS
Un petit éclair de génie | Chantale Dubois

PROCHAIN NUMÉRO…

Dossier
La compétence 2 : affirmer sa personnalité



L'AÉPQ est un organisme à but non lucratif qui vise à offrir des formations de qualité à ses membres et à fournir des outils aux enseignants. De plus, elle agit comme un porte-parole actif et entendu auprès des organismes suivants :

- MEESR
- Syndicats (CSQ, FSE, FAE)
- Universités
- OMEP (Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire)
- ACELF (Association canadienne des enseignants de langue française)
- Et différents autres organismes œuvrant auprès de la petite enfance

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Maryse Rondeau, PRÉSIDENTE
Raymonde Hébert, VICE-PRÉSIDENTE
Marylaine Bouchard, SECRÉTAIRE
Véronique Chaloux, TRÉSORIÈRE
Julie Bernard, ADMINISTRATRICE
Sylvie Drouin, ADMINISTRATRICE
Danielle Goudreault, ADMINISTRATRICE
Sarah Landry, ADMINISTRATRICE
Marie-Élaine Leduc, ADMINISTRATRICE

Pourquoi être membre?

Devenir membre de l'AÉPQ vous permet de faire partie d'une communauté de pratique qui s'intéresse à l'éducation préscolaire. En plus de pouvoir participer aux différentes activités organisées par l'association, vous pourrez échanger avec d'autres collègues, vous tenir informée et avoir la possibilité d'assister à des formations.

Devenir membre, c'est s'engager à :

- participer aux décisions visant à assurer aux enfants des conditions de vie favorables à leur développement intégral;
- vous interroger avec vos collègues sur ce qui pourrait améliorer le mieux-être des enfants;
- vous ressourcer auprès d'intervenants de qualité à l'affût des nouvelles découvertes concernant le monde de l'enfance.

Revue préscolaire

Revue trimestrielle publiée par l'Association d'éducation préscolaire du Québec
C.P. 99039, CSP du Tremblay
Longueuil (Québec) J4N 0A5
Tél. : 514 343-6111, poste 49157
Courriel : **aepq@aepq.ca**
Site : **www.aepq.ca**

Les textes apparaissant dans la *Revue préscolaire* n'engagent que la responsabilité des auteurs et, à moins de mention contraire, ne constituent pas une prise de position de l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AÉPQ).

La *Revue préscolaire* est conforme aux rectifications orthographiques. L'utilisation du féminin n'a d'autre but que d'alléger les textes.

Les membres du conseil d'administration de l'AÉPQ, le comité de rédaction, les auteures et chroniqueures de la *Revue préscolaire* sont toutes bénévoles.

Le contenu des annonces publicitaires n'engage en rien la *Revue préscolaire*.

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à Copibec (reproduction papier) au 514 288-1664 ou 1-800-717-2022 ou par courriel à : licences@copibec.qc.ca.

Les numéros des années antérieures sont disponibles au coût de 16 $ l'unité, plus taxes et frais d'envoi. Cependant, ces numéros peuvent être consultés par les membres privilèges sur le site de l'AÉPQ (www.aepq.ca).

DIRECTION Danielle Jasmin

COLLABORATRICES Raymonde Gagnon, Marise Goudreault, Suzie Nadeau et Hélène Racine

PRODUCTION Association d'éducation préscolaire du Québec

RÉVISION Michèle Jean

GRAPHISME Exit Communications / Pouliot Guay graphistes

IMPRESSION Transcontinental

MERCI DESSINS Les enfants des classes de Céline Guérette et Suzie Nadeau

MERCI PHOTOS Sandra Bergeron, Hélène Bureau, Céline Guérette, Danielle Jasmin, Olivier Jasmin, Suzie Nadeau, Caroline Ricard, Maryse Rondeau et Suzanne Tremblay.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015
Bibliothèque nationale du Canada, 2015
ISSN 1925-1181

Imprimé au Québec, Canada

nouvelle orthographe



Mot de la présidente

Protégeons nos acquis

Comme vous le savez, ou peut-être pas, depuis septembre 2015, je vis une expérience hors du commun en occupant un poste d'enseignante dans une école élémentaire à Strasbourg, en France. Il est certain que mon point de vue demeure teinté par la réalité du milieu qui m'a accueilli et par les rencontres que j'y ai faites. Toutefois, les échanges réalisés avec d'autres collègues québécois qui vivent un projet similaire ailleurs en France m'amènent à vous dire : **protégeons nos acquis**.

C'est souvent en nous comparant aux autres que nous pouvons prendre conscience de ce qui nous manque, mais aussi de ce que nous avons en plus.

Eh oui, c'est souvent en nous comparant aux autres que nous pouvons prendre conscience de ce qui nous manque, mais aussi de ce que nous avons en plus. Pour ce qui est des systèmes québécois et français, il y a unanimité : le système québécois possède une belle avance. C'est pourquoi je suis fière de savoir que, malgré ce constat, vous, enseignantes du Québec et autres intervenants du milieu scolaire, avez défendu vos acquis avec ardeur. C'est grâce à vous, à nos retraitées et à nos pionnières que nous devons cela. Ne l'oublions surtout pas!



L'école de la Musau où j'enseigne

En France, j'ai l'impression que le monde de l'éducation a cessé d'évoluer, et aurait même reculé. Les gens du milieu en sont conscients, mais aucun ne trouve la force et le temps pour amorcer des changements. Vu de l'intérieur, j'explique ce phénomène par le fait que le temps accordé au travail d'équipe est, en grande partie, inexistant. Les enseignantes n'ont aucune période libre durant la journée, puisque la notion d'enseignants spécialistes n'existe pas à l'école élémentaire. Le temps de présence avec les enfants est comparable au nôtre, soit 24 heures plus environ 3 heures par semaine pour la récupération



Enfants de ma classe, 8 ans en CE2

après la classe et les surveillances. Les mercredis, les élèves partent à 11 h 30 et l'école est fermée en après-midi. Il n'y a pas de journées pédagogiques durant l'année scolaire.

Sur le plan matériel, il semble que la qualité des installations soit variable d'une commune à l'autre étant donné que c'est la municipalité qui gère les bâtiments. Personnellement, je m'ennuie de mes outils technologiques (iPad, portable) et de mon accès Wifi, de mon projecteur et son écran, de ma bibliothèque scolaire bien garnie avec son système de prêt magnétisé, de mes tableaux aimantés et de bonne qualité. Vous me direz qu'au Québec il y a certains milieux pauvrement équipés, et vous avez certainement raison.

Du côté des services, on ne peut trouver de milieux au Québec qui en ont si peu. Ce ne sont que les cas très graves qui peuvent être dirigés vers une école spéciale. Il n'y a aucune orthopédagogue, éducatrice spécialisée ou psychoéducatrice à l'école. Les élèves en difficulté sont vus en récupération et recommandés par un médecin en privé auprès des psychologues, psychiatres et orthophonistes. Et que dire des ratios! Il y a 30 enfants dès la maternelle, en petite (2-3 ans), moyenne (3-4 ans) et grande section (4-5 ans). Il y a cependant une aide, l'assistante maternelle, durant une partie de la journée, mais cela ne comble évidemment pas les besoins.

Alors, **continuons à défendre le droit des enfants à avoir une éducation de qualité qui respecte leur développement intégral**, ainsi qu'à valoriser et à protéger nos acquis.

Maryse Rondeau
Présidente

Les particularités de la supervision à l'éducation préscolaire (Partie 2)

Francine Boily
Enseignante à l'éducation préscolaire à la retraite, chargée de cours, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Marie Brousseau
Superviseure de stages, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Gilles Carrier
Enseignant nouvellement retraité, superviseur de stages, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Éloise **Lavoie**
Consultante en éducation préscolaire, ex-superviseure de stages, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Dans le numéro de l'automne 2015 de la *Revue préscolaire*, nous avons traité du développement de trois compétences professionnelles à l'éducation préscolaire. Pour ceux qui n'en auraient pas pris connaissance, nous vous invitons à y référer afin de profiter de la poursuite de notre démarche. Cet article présentera quatre autres compétences.

Compétence 4

PILOTER DES SITUATIONS D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE POUR LES CONTENUS À FAIRE APPRENDRE, ET CE, EN FONCTION DES ÉLÈVES CONCERNÉS ET DU DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES VISÉES DANS LE PROGRAMME DE FORMATION

Le jeu est l'un des outils d'apprentissage par excellence.

Dans une approche développementale centrée sur l'enfant comme celle préconisée dans le programme, le jeu est l'un des outils d'apprentissage par excellence. « Un enfant qui joue est un enfant qui apprend, à condition toutefois qu'il joue sur une base régulière, à des jeux de plus en plus complexes qui incluent, par exemple, des partenaires qui y tiennent des rôles divers et interchangeables (Projet de programme d'éducation préscolaire – Maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé, p. 10, par. 3).

Cela suppose que l'on se dégage parfois de sa planification. Par exemple, si les enfants veulent ouvrir



un coin vétérinaire, il est fort possible de le faire avec eux en partant de ce qu'ils connaissent. Le résultat sera peut-être moins « beau » visuellement que si nous l'avions imaginé nous-mêmes, mais il reflètera l'imagination et l'esprit créatif des enfants et leur permettra d'être partie prenante du projet.

À l'éducation préscolaire, toutes les compétences du programme ont une importance égale. Il est donc essentiel que la stagiaire en tienne compte dans ses planifications et dans les activités quotidiennes de la classe. Par son intention pédagogique, elle est invitée à proposer des défis adaptés au niveau du développement des enfants, à susciter le gout d'apprendre et de se questionner…

Que les activités soient dirigées ou spontanées, la stagiaire **à la maternelle** aura, avec l'aide de l'enseignante associée, à décoder les apprentissages et à y donner suite. Une bonne connaissance de chaque enfant améliore la qualité des interventions, car ainsi, elles sont probablement mieux adaptées aux besoins de chacun.



Compétence 5

ÉVALUER LA PROGRESSION DES APPRENTISSAGES ET LE DEGRÉ D'ACQUISITION DES COMPÉTENCES DES ÉLÈVES POUR LES CONTENUS À FAIRE APPRENDRE

À l'éducation préscolaire, cette compétence professionnelle fait référence principalement et essentiellement à l'observation de chacun des enfants et du groupe-classe. « Favorisant et respectant le processus d'apprentissage, l'observation est le moyen privilégié d'évaluation et porte sur les attitudes, les comportements, les démarches, les stratégies et les réalisations des enfants. Elle permet de suivre le cheminement de l'enfant dans le développement de ses compétences. » (*Programme de formation de l'école québécoise* – PFEQ, p. 52)

L'observation est le moyen privilégié d'évaluation.

L'évaluation est anticipée lors de la planification de l'activité, mais, à l'éducation préscolaire, elle s'effectue tout au long des activités quotidiennes tels la causerie, les chansons, les jeux libres, les ateliers, les déplacements, les transitions, etc.



L'enseignante associée aura à seconder la stagiaire pour l'observation d'un ou plusieurs enfants en action dans différents contextes et à faire des liens avec le programme. Elle guidera également la stagiaire pour identifier des interventions directes et indirectes possibles pour aider le ou les enfants. Un des moyens privilégiés est l'étayage qui désigne « l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ ».



Compétence 6

PLANIFIER, ORGANISER ET SUPERVISER LE MODE DE FONCTIONNEMENT DU GROUPE-CLASSE EN VUE DE FAVORISER L'APPRENTISSAGE ET LA SOCIALISATION DES ÉLÈVES

Cette compétence fait référence aux différents procédés mis en place pour créer un climat de classe agréable. Cela suppose que la stagiaire

- établisse des relations authentiques et chaleureuses avec chaque enfant,
- anticipe les modes de fonctionnement du groupe,
- imagine des stratégies favorisant l'intégration de ces modes par les enfants,
- soutienne, entre autres, le développement de leur autonomie et leur sens des responsabilités.



Gérer une classe de maternelle, c'est une question d'attention de tous les instants. C'est pourquoi il est important pour la stagiaire de bien observer l'enseignante au début de son stage et de recevoir de la part de celle-ci des explications, des conseils et parfois même des trucs. La stagiaire doit aussi être informée qu'à cet âge, les enfants ont besoin d'une routine qui favorisera leur autonomie et leur sentiment de sécurité : après la causerie, on chante, ensuite, on choisit nos ateliers, etc.

La stagiaire doit s'assurer de demeurer le « leader » du groupe en tout temps, tout en laissant de la liberté. Elle peut réussir en s'adressant régulièrement aux enfants, en les questionnant, en les rassurant, en se surprenant de ce que l'un d'entre eux vient de réaliser

La stagiaire doit s'assurer de demeurer le « leader » du groupe en tout temps.

et, surtout, en jetant continuellement un regard périphérique, sans oublier la variété des intonations. Les enfants sont constamment en action et la stagiaire également. Par opposition, une gestion trop structurée n'incite pas les enfants à apprendre et à interagir avec les autres (compétence 3). Il est important d'anticiper les causes de désorganisation sans trop les diriger et de faire un retour s'il y a eu quelques conflits.

L'utilisation d'outils visuels peut favoriser l'autonomie et la gestion de la classe : tableau de programmation, tableau des responsabilités, illustrations des règles de vie, procédurier, consignes claires et système de gestion des ateliers, par exemple.

Compétence 7

ADAPTER SES INTERVENTIONS AUX BESOINS ET AUX CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES PRÉSENTANT DES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE, D'ADAPTATION OU UN HANDICAP



Une surprise attend souvent la stagiaire lorsque des enfants « différents » sont dans le groupe. De l'enfant simplement turbulent ou opposant à celui qui a de la difficulté à comprendre et se faire comprendre, en passant par les problématiques plus spécifiques, tels les troubles d'apprentissage, les troubles du spectre de l'autisme, le trouble de l'attachement, tous présentent des défis supplémentaires.

En général, il n'y a pas de diagnostic de posé. C'est en cours d'année, grâce à bien des observations, qu'il y aura la mise en place d'un plan d'intervention. Il va de soi que l'on devrait inviter si possible la stagiaire aux rencontres. Elle doit être consciente que le travail d'équipe est essentiel afin que tous agissent dans le même sens avec l'enseignante : direction, éducateurs spécialisés, éducatrices au service de garde, parents et, si le service est disponible, l'orthopédagogue, l'orthophoniste et la psychologue.

Il sera important d'aider la stagiaire à poser des constats : qu'est-ce qui fonctionne bien avec cet enfant ? Dédramatiser également, avec elle les situations d'échecs, car plusieurs essais peuvent être nécessaires pour parvenir au résultat attendu.

Dans certains milieux, des élèves allophones sont intégrés. Pour ces derniers, il va de soi que l'on devra les aider à comprendre la langue en utilisant un support visuel et en exagérant la gestuelle. **Il faudra également faire preuve de respect des valeurs éducatives des parents et s'adapter pour établir une saine communication avec eux.** Encore une fois, l'enseignante associée sera un précieux guide pour la stagiaire.



CONCLUSION

Pour l'étudiante, les stages sont très révélateurs. Elle se découvre des qualités qui lui donnent des ailes et des faiblesses qui la désolent.

Grâce à ses stages, la stagiaire est en mesure :

- de faire des liens entre ce qu'elle a appris à l'université et ce qui est vécu en classe,
- de comprendre les différentes approches pédagogiques,
- de se forger une identité professionnelle à la fin de la quatrième année du bac.

Ce défi de taille est relevé grâce au soutien de son enseignante associée en partenariat avec le superviseur universitaire qui l'épauleront pour développer toutes ses compétences professionnelles.

Ce défi de taille est relevé grâce au soutien de son enseignante associée.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BRUNER, J. S. (1983). *Le développement de l'enfant. Savoir-faire, savoir dire*, Paris, Presses Universitaires de France, collection « Psychologie aujourd'hui ».

CLOUTIER, S. (2012). *L'étayage : agir comme guide pour soutenir l'autonomie*, Québec, Presses de l'Université du Québec, collection « Éducation à la petite enfance ».

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (2012). *Mieux accueillir et éduquer les enfants d'âge préscolaire, une triple question d'accès, de qualité et de continuité des services*, Québec, p. 29.

DOYON, D., et C. FISHER (2010). *Langage et pensée à la maternelle*. Québec, Presses de l'Université du Québec.

FLORIN, A. (1995). *Parler ensemble en maternelle : la maitrise de l'oral, l'initiation à l'écrit*, Paris, Ellipses (Formation des personnels de l'Éducation nationale).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2001). *Programme de formation de l'école québécoise* : éducation préscolaire, enseignement primaire, Québec, Gouvernement du Québec.

POISSON, M.-C., et L. SARRASIN (1998). À la maternelle… *voir GRAND!*, Montréal, Chenelière Éducation.

THÉRIAULT, J. (1996, 2e éd). *J'apprends à lire… Aidez-moi*, Montréal, Éditions Logiques.

Représentations d'enfants de la maternelle au regard des sciences et du scientifique

Édith Allard
Étudiante au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire, Université du Québec à Trois-Rivières

Ghislain Samson
Professeur et directeur du Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois-Rivières

Gabrielle Dionne
Étudiante diplômée et chargée de cours en sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois-Rivières

Caroline Ricard
Étudiante diplômée et chargée de cours en sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois-Rivières



Au Québec, l'éducation au préscolaire vise à favoriser le développement global des enfants plutôt qu'à réaliser des apprentissages formels dans différentes disciplines. Afin de favoriser le développement cognitif et langagier des élèves, ceux-ci doivent toutefois être mis en contact avec certaines disciplines tels le français, la mathématique, la science, la technologie, l'univers social et les arts (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2006). Ainsi, par l'exploration de ces disciplines, les élèves sont amenés à construire leur compréhension du monde et à communiquer en utilisant les ressources de la langue (les compétences 4 et 5 du *Programme de formation de l'école québécoise* – PFEQ).

Pour les sciences plus spécifiquement, il est nécessaire, avant d'assurer tout enseignement dans ce domaine, de connaitre les représentations des élèves et d'en tenir compte dans les activités d'apprentissage qui leur sont proposées. En effet, «**un enseignement des sciences qui ne tient pas compte des conceptions des enfants conduit à des apprentissages superficiels et temporaires, qui se superposent aux croyances initiales sans les modifier, et qui sont vite oubliés**» (Thouin, 2011, p. 9).

Il est nécessaire de connaitre les représentations des élèves et d'en tenir compte.

Dans cet article, nous nous intéresserons d'abord au concept de «représentation» en lien avec le domaine des sciences en éducation, en le définissant à partir des connaissances provenant de la recherche actuelle. Nous présenterons ensuite certaines représentations des enfants du préscolaire en ce qui a trait aux sciences. Pour ce faire, nous utiliserons les données recueillies à partir de dessins d'enfants réalisés dans le cadre de différents projets de recherche. Finalement, nous tenterons de proposer des pistes d'intervention didactiques à utiliser dans une classe de maternelle en tenant compte des connaissances issues de la recherche.

LE CONCEPT DE REPRÉSENTATION EN SCIENCES

La représentation est un concept qui a été étudié par plusieurs chercheurs au cours des dernières années et qui, par son importance en didactique, mérite d'être approfondi. Il s'agit de la capacité que possède chacun d'entre nous de (se) construire une image d'un objet, de penser à cet objet (Fournier, 2015). C'est donc à la fois un processus et un produit d'une activité mentale; un « processus » puisque chaque sujet élabore ou modifie sans cesse ses représentations, et ce, de manière « intracognitive », et un « produit » du fait que lorsque le sujet décrit cette représentation, lorsqu'il la partage, elle devient la saisie d'un résultat à un moment précis du processus (Fournier, 2015). Ainsi, la didactique des sciences prend en compte les représentations mentales des élèves, lesquelles permettent d'interpréter les phénomènes qui les entourent. Elle tente donc de produire des savoirs sur les conditions de passage d'une représentation initiale et spontanée, à un modèle compatible avec le concept scientifique à l'étude (Fournier, 2015).



De même, plusieurs chercheurs se sont aperçus qu'ils ne pouvaient nier l'existence des représentations que les élèves possèdent avant tout apprentissage (Dweck, 2000; Giordan, Girault et Clément, 1994). Selon eux, avant tout enseignement d'une notion, quelle qu'elle soit, l'élève semble avoir déjà construit des représentations de celle-ci à travers ses expériences quotidiennes (Fournier, 2015). Il possède donc une structure cognitive sur laquelle il va s'appuyer pour donner un sens à la réalité perçue. De ce fait, toute information nouvelle sera traitée en fonction de cette représentation déjà présente. D'un côté, il y a la représentation initiale, provenant d'une construction sociale et individuelle de l'élève et, de l'autre, la représentation dite scientifique, telle qu'enseignée en classe. Ces deux savoirs semblent pouvoir coexister chez l'élève et il utiliserait l'un ou l'autre en fonction de la situation. Selon DiSessa (2004), l'élève conserverait d'ailleurs les deux représentations, pour finalement en oublier une, au fur et à mesure des années, et ne garder que celle qui possède une plus grande utilité dans sa vie quotidienne.

L'élève possède donc une structure cognitive sur laquelle il va s'appuyer pour donner un sens à la réalité perçue.

LES REPRÉSENTATIONS EN SCIENCES AU PRÉSCOLAIRE

Qu'en est-il réellement de la représentation que se font les enfants de 5 ans de la science et du scientifique? Un moyen efficace d'accéder aux représentations des enfants du préscolaire est le dessin. En effet, il s'agit d'un mode d'expression pour le participant qui lui permet de communiquer l'idée qu'il se fait d'un thème (Karsenti et Savoie-Zajc, 2011). De même, Jasmin (2012) précise que « **le dessin libre, non appris, non enseigné, non montré, permet à l'enfant de développer** [...] **sa perception du monde** » (p. 33).



Dans le cadre de nombreuses recherches, il a été possible d'accumuler des milliers de dessins d'enfants et d'adolescents. Ainsi, les élèves qui ont participé à cette collecte d'informations étaient amenés à illustrer par un dessin ce que représentaient un(e) scientifique, un(e) ingénieur(e), la science et la technologie[1]/l'ingénierie pour eux. L'idée d'employer le dessin pour accéder aux représentations des jeunes est tirée de l'ouvrage *Dessine-moi un scientifique* de Lafosse-Marin et Laguës (2007) en France, alors que la portion ingénierie est inspirée du *Draw an Engineer Test* de Knight et Cunningham (2004). Les élèves disposaient en général d'environ 10 minutes pour exécuter un dessin à la lumière de la question *Dessine-moi...* Dans le cas des enfants plus jeunes (maternelle et 1er cycle[2]), un assistant leur posait des questions de compréhension ou de clarification et il ajoutait des commentaires au dessin au besoin.

1 Nous utilisons volontairement le mot *technologie* au singulier pour prendre une certaine distance des technologies de l'information et de la communication (TIC), car on dénote beaucoup de confusion entre les TIC et la technologie au sens de l'ingénierie, comme cela est présenté dans le PFEQ.

2 Enfants de 6 à 8 ans.



Pour accéder aux représentations des élèves, le design d'évaluation de ce projet est emprunté à la recherche qualitative puisqu'il repose sur l'analyse plutôt qualitative des dessins. Chaque dessin a donc été analysé à l'aide d'une grille comportant différentes catégories, dont certaines ont été inspirées des travaux de Lafosse-Marin et Laguës (2007). Ainsi, pour l'analyse des dessins sur le thème de la science, des catégories comme la présence d'objets (instruments de mesure, instruments d'observation, etc.), de personnes (nombre, profil, etc.), de disciplines (chimie, biologie, etc.) ou de dangers ont été retenues. Pour les dessins du ou de la scientifique, ce sont les catégories de nombres, de genres, de tenues vestimentaires et d'activités qui ont retenu l'attention des chercheurs.

Nos analyses ont permis, entre autres, de dresser certains constats concernant les représentations des élèves de la maternelle en ce qui a trait au domaine des sciences. Tout d'abord, nous avons remarqué que la chimie est prédominante dans les dessins représentant la science, alors que l'astronomie est pratiquement absente. De plus, il semble exister une confusion entre la science et la magie. À titre d'exemple, le terme «potion» sert souvent à identifier les différents mélanges illustrés sur les dessins.

Il semble exister une confusion entre la science et la magie.

Ce constat se révèle peu étonnant compte tenu du fait que les enfants du préscolaire n'ont pas besoin de preuve pour interpréter la réalité qui les entoure. Comme le mentionne Rousseau et Bader (2011), «les enfants de cet âge utilisent davantage l'intuition que la logique pour construire leur système explicatif. Ils ont tendance à interpréter la réalité pour que celle-ci corresponde à leur idée» (p. 14).

Il semble également y avoir une influence, pour les jeunes, des émissions de télévision[3] telles que *Génial!*, *Surprenant* et *Johnny Test* de même que des expériences réalisées à la maison avec les parents ou à partir d'un livre.

De plus, quelques élèves ont dessiné des gens de leur famille en train de faire des expériences ou de manipuler des outils. Dans la plupart des cas, ces personnes travaillent véritablement dans un domaine des sciences et de la technologie.

Par ailleurs, alors que certaines recherches (Samson, 2013) mettent en évidence des différences entre les dessins des garçons et ceux des filles quant à leur intérêt, à leur représentation des sciences et technologie ou à des carrières projetées, cela ne semble pas être le cas dans nos études, du moins pour les enfants de la maternelle.



3 Certaines de ces émissions prennent la forme de jeu-questionnaire/série d'animation où l'on s'amuse avec la science pour qu'elle soit vulgarisée, pour la rendre accessible à tous.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Les données recueillies et les résultats compilés qui ont été exposés brièvement ici permettent de dresser un portrait global des représentations des enfants de maternelle, l'idéal consistant toutefois à vérifier les représentations des élèves de sa propre classe. Dans cette optique, pourquoi ne pas réaliser une première activité en classe du type *Dessine-moi…* (Germain et Samson, 2014)? Il suffit de proposer aux élèves d'illustrer la science, un(e) scientifique, la technologie ou un(e) ingénieur(e) dans son environnement de travail. L'activité permet spontanément de mettre en évidence les conceptions des élèves. Ces connaissances peuvent ensuite servir à mieux les accompagner dans la prise de conscience des éléments dessinés, et ce, dans le but de faire évoluer leurs conceptions vers des représentations plus complètes et actuelles de ce que sont la science et la technologie.

L'idéal consistant à vérifier les représentations des élèves de sa propre classe.



Il est également possible d'extrapoler les résultats obtenus et de proposer des pistes d'intervention didactiques pour un enseignant d'une classe de maternelle. Ainsi, il semble intéressant que ce dernier propose des activités à caractère scientifique incitant les élèves à rechercher des preuves pour expliquer les phénomènes qui les entourent. L'enseignant devrait également tenter de remettre continuellement en question les systèmes explicatifs personnels et intuitifs des élèves lors des discussions animées. Selon nous, ces actions auraient comme conséquences potentielles d'éliminer le côté « magique » que les enfants confèrent à la science et, par conséquent, de favoriser le développement de leur compréhension du monde. De plus, il semble que l'enseignant ait tout intérêt à inviter des parents d'élèves travaillant dans le domaine des sciences et de la technologie en classe afin que ceux-ci présentent et démystifient leur métier.

Finalement, les livres et certaines émissions jeunesse à caractère scientifique semblent être des vecteurs intéressants pour initier les enfants de cet âge à la science et piquer leur curiosité.

Dans le cadre de cet article, nous avons tenté de clarifier sommairement le concept de représentation, d'identifier certaines représentations des élèves du préscolaire avant de suggérer des utilisations pratiques inspirées par ces connaissances. Il serait intéressant, au cours de recherches ultérieures, de vérifier si ces suggestions entrainent des répercussions sur l'intérêt que les enfants portent, en grandissant, aux sciences et par ricochet aux métiers scientifiques. **Saint-Exupéry serait surpris d'apprendre que l'on peut dessiner autre chose qu'un mouton… pour accéder aux conceptions scientifiques des enfants!**

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DISESSA, A. A. (2004). « Metarepresentation: Native Competence and Targets for Instruction », *Cognition and Instruction*, *22*(3), p. 293-331.

DWECK, C. S. (2000). *Self-Theories: Their Role in Motivation, Personality, and Development*, Philadelphia, PA, Psychology Press.

FOURNIER, T. (2015). *Pensée systémique et épistémologie personnelle d'adolescents en classe de biologie: incidences sur la construction d'une représentation de la circulation sanguine comme système complexe,* Thèse de doctorat inédite, Université du Québec à Montréal, Université du Québec à Trois-Rivières, Université de Nantes.

GERMAIN, S., et G. SAMSON (2014). « Représentations des filles à l'égard des disciplines technoscientifiques au secondaire dans un contexte de non-mixité », dans A. ROY (dir.) et collab. *Des actions pédagogiques pour guider les filles et les femmes en STIM: sciences, technos, ingénierie et maths*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 39-69.

GIORDAN, A., Y. GIRAULT et P. CLÉMENT (1994). *Conceptions et connaissances*, Berne, P. Lang.

JASMIN, D. (2012). « Le dessin de l'enfant », *Revue préscolaire*, *50*(3), p. 33-34.

KARSENTI, T., et L. SAVOIE-ZAJC (2011, 3e éd.). *La recherche en éducation: Étapes et approches*, Saint-Laurent, Renouveau Pédagogique.

KNIGHT, M., et C. CUNNINGHAM (2004). *Draw an Engineer Test (DAET): Development of a Tool to investigate Student's Ideas about Engineers and Engineering*, Proceedings of the American Society for Engineering Exposition Annual Conference and Exposition, Salt Lake City, Utah.

LAFOSSE-MARIN, M.-O., et M. LAGUËS (2007). *Dessine-moi un scientifique*, Paris, Éditions Belin.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT – MELS (2006). *Programme de formation de l'école québécoise, éducation préscolaire, enseignement primaire*, Québec, Gouvernement du Québec.

ROUSSEAU, C., et B. BADER (2011). « Le monde vu à travers des yeux d'enfants… Comment prendre en compte les conceptions de vos élèves dans les activités de science? », *Revue préscolaire*, *49*(4), p. 14-16.

SAMSON, G. (2013). *Représentations des jeunes filles à l'égard de la technologie et de l'ingénierie*, Communication présentée au 81e Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), Québec, Québec.

THOUIN, M. (2011). « Faire des sciences et des technologies au préscolaire », *Revue préscolaire*, *49*(4), p. 9-11.

Des albums pour installer des outils propices au développement de l'intelligence émotionnelle

Brigitte Fortin
Enseignante à l'éducation préscolaire,
Commission scolaire des Hautes-Rivières

Saviez-vous que selon certains chercheurs (Melrose, 2012), il faut répéter de 21 à 28 fois le même geste avant que notre cerveau finisse par se l'approprier et le reproduire de façon automatique? Il en va de même pour le développement de l'intelligence émotionnelle. Il faut s'entrainer afin de créer certains automatismes qui permettront de ne pas laisser l'émotion seule nous guider. Durant cet entrainement, une foule de mécanismes seront activés, ce qui permettra à plus ou moins long terme la régulation des émotions. En d'autres termes, l'enfant apprendra à agir au lieu de réagir. Le contexte de la classe peut s'avérer un excellent endroit pour stimuler cette forme d'intelligence, particulièrement à l'éducation préscolaire.



L'ENSEIGNANTE COMME MODÈLE

Les enfants de la maternelle, une fois attachés à leur enseignante, sont de véritables petites éponges qui cherchent à reproduire des gestes ou attitudes observés chez elle. Ainsi, si vous remarquez un comportement positif et en faites mention, plusieurs enfants tenteront à leur tour d'attirer votre attention en adoptant ce même comportement. Même si cela peut vous apparaitre parfois forcé, il faut tout de même féliciter ces gestes ou attitudes, car c'est à travers le regard bienveillant et encourageant de l'enseignante que l'enfant développe sa sécurité affective et son estime de soi.

En accompagnant l'enfant dans la résolution de conflits, vous lui offrez des options plus socialement acceptables que les cris ou les coups. Lorsque questionnés sur ce qu'ils auraient pu faire autrement, certains arriveront à proposer une solution, mais d'autres ne seront pas capables, encore trop centrés sur eux-mêmes, ce qui est tout à fait normal à cet âge. Une façon de les aider est d'encourager les solutions « gagnant-gagnant », où chacun doit ressentir une certaine satisfaction à l'issue du conflit.

Une façon de les aider est d'encourager les solutions « gagnant-gagnant ».

De plus, lorsque vous remarquez un geste ou une parole sur lequel on peut associer un certain vocabulaire émotionnel, il est important de partager le tout avec le groupe afin d'enrichir positivement les enfants sur le plan langagier. Par exemple, si vous observez que Mia-Rose a partagé un jouet avec un autre enfant, vous en profiterez pour mentionner qu'elle est généreuse; si Simon entre toujours de bonne humeur en classe, vous direz qu'il est souriant, rayonnant ou pétillant… À force de parler ce langage, les enfants finiront également par l'adopter. En plus d'enrichir leur vocabulaire, ils mettent à profit l'habileté à connaitre les autres et en arrivent même à développer des relations plus harmonieuses.

LES HABILETÉS ÉMOTIONNELLES À CIBLER À L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE

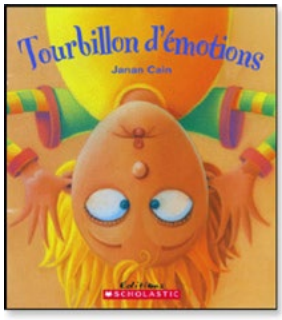
Si ce sont Salovey et Mayor (1990) qui ont d'abord élaboré le concept d'intelligence émotionnelle, c'est Goleman (1997) qui l'a ensuite développé dans un contexte scolaire et de réussite sociale. Selon lui, « **l'intelligence émotionnelle désigne notre capacité à reconnaitre nos propres sentiments et ceux des autres, à nous motiver nous-mêmes et à bien gérer nos émotions en nous-mêmes et dans nos relations avec autrui** » (p. 368). Il a ensuite identifié cinq composantes liées à l'intelligence émotionnelle : la connaissance de soi, la maitrise de soi, l'automotivation, la conscience de l'autre et la gestion des relations sociales positives.

Nous avons donc, grâce à la littérature, sélectionné quelques habiletés qu'il est réaliste de développer graduellement à l'éducation préscolaire à travers nos gestes quotidiens et la lecture d'albums signifiants touchant ces sujets.

Habiletés émotionnelles ciblées pour le préscolaire	
Composantes de l'intelligence émotionnelle	**Habiletés liées**
La connaissance de soi : identifier ses pensées, ses sentiments et ses forces, et comprendre de quelle manière ils influencent nos choix et nos actions.	• Identifier et nommer les émotions • Identifier ses propres émotions • Évaluer l'intensité des émotions • Identifier certains traits de sa personnalité • Identifier ses forces • Identifier ses difficultés
La maitrise de soi : être capable d'adapter ses émotions aux situations vécues, se fixer des objectifs à court et à long terme, et gérer ses émotions de manière à transformer les obstacles qui peuvent se présenter en leviers pour mener à bien ses projets.	• Exprimer ses émotions de façon contenue • Maitriser ses émotions • Réduire les tensions • Retarder le plaisir • Se fixer de petits objectifs
L'automotivation : imaginer, mettre en œuvre des solutions positives et réfléchies aux problèmes, et évaluer les conséquences de ses actions à long terme pour soi-même et pour les autres.	• Trouver des solutions aux problèmes et aux conflits
La conscience de l'autre : percevoir et comprendre les pensées et les sentiments des autres, développer la capacité de voir les choses selon le point de vue de l'autre, être empathique.	• Identifier les émotions d'autrui • Décoder le non-verbal
La gestion des relations sociales positives : savoir dire non à la pression négative d'autrui, reconnaitre les forces de l'autre et travailler à résoudre les conflits de manière à conserver des relations saines et enrichissantes.	• Résoudre les conflits avec de l'aide • Apprendre à exprimer ses opinions et émotions de façon non blessante

Source : Inspiré de Goleman, D. (1997). *L'intelligence émotionnelle*, Paris, J'ai lu.

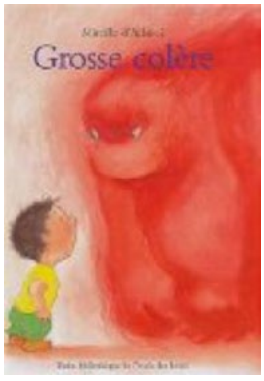
QUELQUES PISTES POUR DÉVELOPPER L'INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE À PARTIR D'ALBUMS



Cain, J. (2008). ***Tourbillon d'émotions***, Toronto, Scholastic

Installez des pictogrammes d'émotions et invitez les enfants à fixer le carton de leur prénom sur l'émotion qui correspond à leur état d'esprit chaque matin. Cela aidera l'enfant et l'enseignante à comprendre l'humeur de chacun et vous pourrez désamorcer les crises avant qu'elles n'aient lieu.

Vous pourrez désamorcer les crises avant qu'elles n'aient lieu.



D'Allancé, M. (2007). ***Grosse colère***, Paris, l'école des loisirs

Mettez en place un espace d'expression des émotions comme le coin émotionnel, par exemple, où l'enfant en colère pourra chiffonner du papier, tordre une serviette, presser de la pâte à modeler, étirer des bandes élastiques de type « theraband », etc. Utilisez l'histoire pour démontrer que nous sommes les seuls maitres de notre colère et que l'on peut dire à notre cerveau de se contrôler. Demandez à l'enfant de se trouver un geste qui l'aiderait à contrôler sa colère, par exemple recouvrir son poing avec son autre main pour prendre conscience du sentiment qui l'habite à ce moment.

Utilisez l'histoire pour démontrer que nous sommes les seuls maitres de notre colère et que l'on peut dire à notre cerveau de se contrôler.



Sendak, M. (1963). ***Max et les maximonstres***, Paris, l'école des loisirs

Ce texte aide à faire comprendre aux enfants que nous ne sommes pas méchants ou gentils.

Ce texte aide à faire comprendre aux enfants que nous ne sommes pas méchants ou gentils, mais qu'il y a plutôt un méchant et un gentil à l'intérieur de nous tous. Ce sont les minimoi (personnages qui nous habitent tous et qui s'expriment chacun leur tour, s'adaptant aux différentes situations vécues) qui nous avertissent de notre état émotionnel. Ainsi, si le colérique a envie de se pointer le nez, c'est que quelque chose a probablement provoqué cet état de fait. Il faut donc en prendre conscience pour pouvoir le régler de la bonne façon, c'est-à-dire en utilisant un langage approprié.

Un autre album va en ce sens : Van Hout, M. (2001). *Aujourd'hui, je suis…* Lemniscaat, Minedition.



Steiner, C. (2009). ***Le conte chaud et doux des chaudoudoux***, Paris, InterÉditions

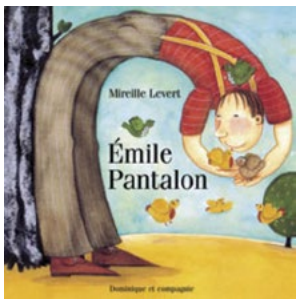
Chaque matin, ayez une roue où les enfants auront à complimenter quelqu'un de différent avant de commencer la classe. Cela les aide à démarrer la journée du bon pied. Tout comme pour l'activité avec le livre *Moi, je m'aime*, ayez une liste de qualités affichée afin de pouvoir les relire chaque jour.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

GOLEMAN, D. (1997). *L'intelligence émotionnelle*, Paris, J'ai lu.

MELROSE, R. (2012). *Brain Charge: Sensory Awareness for Student Achievement, the K-12 Curriculum*, self-published.

SALOVEY, P., et MAYER, J. D. (1990). *Emotional Intelligence*, Amityville, Baywood Publishing Company.



Levert, M. (2005). ***Émile Pantalon***, Saint-Lambert, Dominique et compagnie

Sur une affiche ou un dessin d'Émile Pantalon, écrivez le nom d'un élève sur un cœur autocollant chaque fois que vous remarquez un comportement positif. Invitez par la suite les enfants à aller coller un cœur chaque fois qu'ils observent un geste posé par un ami, qui démontre que ce dernier a un grand cœur.



Carrier, I. (2011). ***La petite mauvaise humeur***, Vineuil, Bilboquet.

Faites démêler doucement une pelote de laine emmêlée par deux enfants en conflit afin qu'ils prennent le temps de se calmer pour pouvoir par la suite régler leur différend.

CONCLUSION

S'il n'y a pas de rappel ou de réinvestissement, l'enfant n'intègrera pas ce qui a été enseigné.

Les activités proposées plus haut doivent être répétées régulièrement afin d'avoir un impact sur l'enfant. En effet, nous pouvons faire vivre une activité qui vise à développer l'intelligence émotionnelle, mais s'il n'y a pas de rappel ou de réinvestissement, l'enfant n'intègrera pas ce qui a été enseigné, d'où l'importance de créer des ancrages, c'est-à-dire d'utiliser un personnage, une phrase-clé, un outil affiché, un geste afin qu'il soit facile pour l'enfant de se remémorer ce qui a été vécu lors de l'activité.

Pour développer l'intelligence émotionnelle, il importe donc de s'entrainer, c'est-à-dire de refaire les mêmes gestes, de répéter les mêmes mots ou les mêmes démarches. Comme pour l'attachement, il en va de multiples gestes de bienveillance envers l'enfant pour contribuer à semer la petite graine du changement. Cette graine, à l'éducation préscolaire, nous ne sommes pas toujours témoins de sa transformation, mais cela ne signifie pas qu'il ne s'est rien passé sous la terre. Il ne faut pas oublier que les racines solides mettent toujours du temps à s'installer…

Présentation du dossier

L'enfant à haut potentiel intellectuel

Doué puis surdoué et maintenant à haut potentiel. Malgré le changement de vocabulaire, on parle de cet enfant très spécial qui possède une intelligence hors norme.

Au Québec, il y a une vingtaine d'années, en éducation, la place de l'enfant à haut potentiel était présente et on en discutait. Les commissions scolaires nous offraient des conférences sur la douance. Nous nous en informions lors des congrès. Nous tentions des approches pédagogiques particulières pour aider ces enfants. Certaines écoles leur offraient des services. Puis, plus rien. On ne parle plus de ces enfants, on les a même laissé tomber. Est-ce à cause des compressions budgétaires ou a-t-on décidé de conserver uniquement les services aux enfants en difficulté d'apprentissage? Est-ce à cause de l'instauration d'un tabou social, prétextant que c'est uniquement aux yeux de leurs parents que ces enfants sont de petits génies? Est-ce de l'ignorance? À mon avis, c'est une combinaison de plusieurs facteurs.

On ne parle plus de ces enfants, on les a même laissé tomber.

Une analogie: **prenez un guépard**, l'animal le plus rapide au monde, et mettez-le dans une cage où il ne pourra que tourner en rond. Vous verrez rapidement apparaitre des problèmes de comportement dus à la frustration, et éventuellement, son talent sera perdu.

Une autre analogie: **vous adorez cuisiner** et vous avez beaucoup appris par vous-même. Vous aimez préparer des repas assez élaborés lorsque vous recevez. Vous décidez de vous inscrire à un cours de cuisine pour aller plus loin, mais on vous place avec des débutants. On vous soumet d'abord à des exercices de base. Vous aurez l'impression de perdre votre temps et vous abandonnerez surement ce cours.

Par ces exemples, vous pouvez ainsi vous imaginer comment peut se sentir un enfant à haut potentiel dans une classe. Ces enfants peuvent s'ennuyer à mourir, développer des problèmes de comportement ou décrocher lorsqu'ils seront au secondaire.

Au cours de mes 37 années d'enseignement, j'ai rencontré plusieurs enfants très intelligents, mais un seul enfant à haut potentiel. En début d'année, Julien ne ressortait pas beaucoup du groupe: enfant unique, il ne désirait qu'être avec ses copains de la classe dont il était le leader. Il était enjoué, souriant et ne voulait que jouer, jamais seul, toujours avec ses amis. Il ne semblait pas apprécier les activités que je proposais. Un jour, au conseil de coopération, il a fait la proposition d'avoir des jeux libres toute la journée! Il émettait parfois des commentaires négatifs, voire méprisants, envers des enfants qui ne comprenaient pas certaines consignes. En novembre, Julien n'a pas mis dans son sac d'école une invitation d'Héma-Québec aux parents, il l'a plutôt regardée, a levé les yeux vers moi et, très anxieux, a dit: « Danielle, pour faire une collecte de sang, comment on ramasse le sang? » Il avait lu le message car il lisait couramment. Ni ses parents ni moi ne le savions. En février, la psychologue consultée a conclu que Julien était surdoué et a recommandé une classe spéciale... qui n'existait pas. Cette année-là, ses parents et moi avons vécu une aventure passionnante mais vraiment très exigeante.



Dans ce dossier, des spécialistes, des enseignantes et des parents vous parlent de cet enfant à haut potentiel et de ses besoins. À la suite de la lecture des articles, vous comprendrez qu'il risque de vivre, tout comme l'enfant en grande difficulté d'apprentissage, de sérieux problèmes s'il n'est pas reconnu, soutenu et aidé par ses parents, mais aussi par les adultes qui l'entourent et en particulier, par son enseignante, dès la maternelle.

Vous comprendrez qu'il risque de vivre de sérieux problèmes s'il n'est pas reconnu, soutenu et aidé.

Danielle Jasmin
Directrice de la *Revue préscolaire*

Comment reconnaitre un enfant doué à l'éducation préscolaire?

Line Massé, Ph. D.
Professeure titulaire, Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières

INTRODUCTION

Bien que la douance, surtout la douance intellectuelle, soit souvent associée à la réussite sur le plan scolaire, plusieurs enfants doués pourront développer de la démotivation scolaire et des problèmes de comportement si les expériences éducatives offertes ne sont pas adaptées à leur niveau de développement. Par exemple, un enfant qui sait déjà lire et compter en maternelle pourra trouver ennuyeux les exercices de conscience phonologique proposés, refuser de les faire ou encore adopter des comportements inappropriés pour «s'autostimuler» ou se désennuyer. Le dépistage précoce des enfants doués et la mise en place d'interventions éducatives appropriées peuvent non seulement augmenter les chances que ces enfants atteignent le plein développement de leurs potentialités, mais également diminuer les risques qu'ils développent des problèmes émotionnels, sociaux, comportementaux ou éducationnels (Harrison, 2004). **Les enseignantes à l'éducation préscolaire peuvent jouer un rôle de premier plan pour le dépistage de ces enfants** (Pfeiffer et Petscher, 2008).

DES DÉFINITIONS

Avant d'aller plus loin, il importe de définir ce que l'on entend par «enfant doué». Il n'y a pas de consensus sur les terminologies utilisées pour désigner cette population ni sur leurs définitions. Alors qu'en Europe francophone, le terme «haut potentiel» est plus souvent utilisé, au Canada, le terme «douance», un néologisme québécois du terme anglais *giftedness*, est plus couramment employé. Plusieurs définitions de la douance ou du haut potentiel se trouvent dans la documentation, généralement regroupées en deux catégories.

- Il y a d'abord les définitions restrictives qui limitent la douance ou le haut potentiel à l'intelligence telle que mesurée par les tests de quotient intellectuel (QI). La douance (ou le haut potentiel) est souvent définie par un quotient intellectuel (QI) supérieur ou égal à 130 (ce qui correspond à deux écarts-types à la moyenne).



- La deuxième catégorie regroupe des définitions plus larges qui considèrent un plus grand éventail de domaines de performances que celles mesurées par les tests d'aptitudes intellectuelles. On reconnait généralement quatre domaines d'aptitudes (Gagné, 2010) : intellectuelles, créatrices, psychosociales et sensorimotrices.
  - **Le domaine intellectuel** fait référence à des habiletés comme la mémoire, la compréhension, l'analyse, la synthèse, le raisonnement et la prise de décision.
  - **La créativité** correspond à la capacité de trouver des solutions nouvelles et appropriées à des problèmes ayant plusieurs réponses possibles.
  - **Le domaine psychosocial** comprend toute une panoplie d'aptitudes; notons entre autres l'empathie, la communication et le leadership.
  - **Les aptitudes sensorimotrices** sont liées à l'exercice des sens et au mouvement (habiletés motrices, force, endurance, coordination, etc.).

Elles placent l'individu parmi les 10 % supérieurs de ses pairs sur ces aspects.

Pour être reconnu «doué», un individu doit manifester ces habiletés à un degré tel qu'elles placent l'individu parmi les 10 % supérieurs de ses pairs sur ces aspects. Dans le cadre de cet article, nous nous basons sur cette définition plus large de la douance.

DES SIGNES DE DOUANCE

Il n'existe pas de questionnaire validé en français pour dépister la douance chez les enfants de la maternelle. Par contre, plusieurs signes de douance peuvent être observés au quotidien. Un enfant n'a pas à manifester une majorité de ces caractéristiques pour être identifié comme doué. La présence de certaines d'entre elles peut être suffisante pour que l'on s'interroge et que l'on pousse plus loin l'évaluation de l'enfant, en recommandant notamment une évaluation psychologique. Le tableau 1 présente les principaux signes de douance que l'on trouve chez les enfants âgés de 4 à 5 ans (Karnes et coll., 2005; Harrison, 2004; Revol et Bléandonu, 2012).



Tableau 1

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS DOUÉS À L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE

Habiletés intellectuelles

- Retient facilement les faits ou les nouveaux mots.
- Possède un vocabulaire plus avancé que celui de son âge; utilise des expressions plus riches que les autres enfants de son âge; utilise le langage d'une manière originale tout en ayant du sens.
- Utilise des phrases plus longues et plus complexes que les autres enfants de son âge tout en ayant une grammaire appropriée.
- A tendance à parler rapidement.
- Comprend les conversations des adultes ou des enfants plus âgés et y participent.
- Transmet efficacement ses idées; s'exprime facilement.
- Comprend souvent du premier coup.
- Comprend des choses de lui-même.
- Pose constamment des questions à propos de ce qu'il voit et entend et veut recevoir des réponses ou des explications complètes.
- Résout facilement des casse-têtes ou des énigmes.
- Est sensible à tout ce qui se répète dans la vie: modèles des formes, alternances des chiffres, intervalles musicaux, cycles, comportements humains, etc.
- Démontre une excellente mémoire par rapport à ce qu'il a précédemment vu, entendu ou appris.
- Peut rester concentré pour une très longue période si l'activité l'intéresse.
- A appris précocement à lire ou à compter.

Habiletés créatrices

- Utilise de façon non conventionnelle des objets dans les activités de jeu.
- Donne aux objets inanimés des qualités humaines.
- A un bon sens de l'observation.
- A un bon sens de l'humour: comprend les énigmes ou les associations verbales humoristiques et non seulement l'humour visuel comme les autres enfants de son âge.
- Préfère la variété et la nouveauté quant à la nourriture, aux couleurs, aux vêtements.
- Collectionne toutes sortes de choses.
- Apprécie les beautés naturelles ou l'art.

Habiletés psychosociales

- Démontre une sensibilité émotionnelle élevée; manifeste de l'empathie pour les autres personnes et est sensible à leurs émotions.
- Démontre une conscience des problèmes comme la mort, la guerre ou la faim dans le monde.
- Est capable de jouer de façon coopérative avec les autres enfants: prend l'initiative des périodes de jeu, coordonne et intègre plusieurs rôles complémentaires en prenant en considération les actions des autres enfants.
- Démontre du leadership: est fréquemment recherché par ses pairs comme camarade, pour ses idées, ses décisions ou la manière dont il interagit facilement avec les autres.
- Est sensible aux humeurs des personnes qui l'entourent.
- Est aventurier.
- Choisit des camarades plus âgés que lui comme compagnon.

Habiletés sensorimotrices

- Démontre un développement précoce d'habiletés motrices impliquant l'équilibre, la coordination ou le mouvement.
- Affiche un développement précoce ou avancé des habiletés de motricité fine en écriture, en dessin ou en construction.
- Maitrise en peu de temps des mouvements de motricité fine avec ou sans entrainement.
- Peut imiter facilement un son, un geste ou une séquence de mouvements.
- Peut répéter correctement un rythme donné tout de suite après l'avoir entendu.
- Peut suivre avec harmonie différents rythmes de musique.
- Discrimine bien différents sons.

DES « DYSSYNCHRONIES »

Le profil de développement des enfants doués est rarement uniforme, en particulier pour les enfants précoces sur le plan intellectuel. Il est fréquent d'observer un décalage entre les différentes sphères de développement, ce que Terrassier (2009) nomme « dyssynchronies internes ». Par exemple, pour les enfants intellectuellement précoces, Terrassier (2009) rapporte un retard fréquent sur le plan psychomoteur qui affecte particulièrement l'écriture, la pratique sportive et certaines activités quotidiennes comme l'habillement, ainsi qu'un développement affectif et émotionnel plus lié à leur âge réel qu'à leur âge mental.

Il est fréquent d'observer un décalage entre les différentes sphères de développement, ce que Terrassier (2009) nomme « dyssynchronies internes ».



DES SYMPTÔMES CONFONDANTS

En raison de leur grande intelligence, de leur forte sensibilité et de leur imaginaire développé, plusieurs enfants doués s'avèrent plus à risque de développer des problèmes d'anxiété, qui pourront parfois être confondus avec de l'immaturité affective (Robert, Kermarrec, Guignard et Tordjman, 2010). Par ailleurs, certains enfants doués qui sont sous-stimulés en classe pourront manifester de l'agitation ou de la distraction lorsqu'ils s'ennuient. Ces comportements pourront évoquer un trouble de déficit d'attention/hyperactivité, mais ils sont souvent situationnels et disparaissent lorsqu'on présente à l'enfant des situations d'apprentissage qui correspondent à son niveau de développement.

CONCLUSION

Dépister précocement un enfant doué permet d'apporter des réponses éducatives qui favoriseront le respect de son rythme naturel d'évolution tout en évitant le développement de problèmes émotionnels et comportementaux. C'est permettre à l'enfant de réaliser pleinement son potentiel.

Plusieurs enfants doués s'avèrent plus à risque de développer des problèmes d'anxiété, qui pourront parfois être confondus avec de l'immaturité affective.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

GAGNÉ, F. (2010). « Motivation within the DMGT 2.0 Framework », *High Ability Studies,* vol. 21, nº 2, p. 81-99.

HARRISON, C. (2004). « Giftedness in Early Childhood: The Search for Complexity and Connection », *Roeper Review*, vol. 26, p. 78-84.

KARNES, F. A., S. MANNING, K. BESNOY, J. CUKIERKORN et H. HOUSTON (2005). *Appropriate Practices for Screening, Identifying and Serving Potentially Gifted Preschoolers,* Hattiesburg, MS, The University of Southern Mississippi, 129 p. www.usm.edu/sites/default/files/groups/frances-karnes-center-gifted-studies/pdf/appropriatepracticespreschool.pdf

PFEIFFER, S. I., et Y. PETSCHER (2008). « Identifying Young Gifted Children using the Gifted Rating Scales-Preschool/Kindergarted Form », *Gifted Child Quarterly*, vol. 52, nº 1, p. 19-29.

REVOL, O., et G. BLÉANDONU (2012). « Enfants intellectuellement précoces : comment les dépister », *Archives de pédiatrie,* vol. 19, p. 340-343.

ROBERT, G., S. KERMARREC, J.-H. GUIGNARD et S. TORDJMAN (2010). « Signes d'appel et troubles associés chez les enfants à haut potentiel », *Archives de pédiatrie,* vol. 17, p. 1363-1367.

TERRASSIER, J.-C. (2009). « Les enfants intellectuellement précoces », *Archives de pédiatrie,* vol. 16, p. 1603-1606.

Reconnaitre les petits Zèbres : mieux cerner les enfants avec un haut potentiel

Dre Natasha Tremblay, D.Ps.
Psychologue, Centre de bien-être psychologique, Alma et Chicoutimi

Au cours des dernières années, l'accroissement des connaissances issues des recherches et pratiques en neurosciences donne lieu à des clarifications importantes dans l'ensemble des domaines associés à l'intelligence, dont la douance. Les recherches effectuées sur les principaux moteurs de recherche à partir du mot « douance » ont comme résultat l'émergence d'une variété de termes dans laquelle il devient difficile de se retrouver : *douance, haut potentiel, précocité, HP, géants, HQI, Z*èbres[1], etc. La multitude de termes utilisés rend parfois pénible l'élaboration d'un cadre de pensée visant la mise en place d'une pratique professionnelle adaptée. De plus, les recherches portent davantage sur la douance au primaire et secondaire, et il est plus difficile d'avoir accès aux données probantes pour les enfants du préscolaire. Dans le cadre de cet article, nous avons choisi d'utiliser les termes de haut potentiel (HP) afin de parler de ces tout-petits qui se différencient des autres enfants.



RECONNAITRE LES PETITS ZÈBRES (ou enfant à HP)

Il importe, dans un premier temps, de faire un bref rappel de la notion de haut potentiel (HP). Puisqu'il serait trop complexe dans le cadre d'un tel article d'aborder les différentes théories sur l'intelligence et la douance, la lectrice est invitée à se référer à l'article intitulé : *Dépister, comprendre et accompagner* (Doucet, 2015) récemment publié sur le site de l'Association québécoise des neuropsychologues. Si nous résumons le contenu de la notion de HP, il s'agit donc de beaucoup plus qu'un niveau élevé d'intelligence tel que le mesurerait, par exemple, le rendement scolaire. En effet, ce dernier fait partie des caractéristiques des enfants HP, mais au préscolaire, ce rendement n'est que trop peu observable et ne permet pas de dépister les enfants HP. Notons tout de même que cette intelligence est associée au raisonnement, à la pensée abstraite et à la mémoire, mais que chez les HP deux types de raisonnement peuvent être présents. Le raisonnement dit convergent est souvent celui enseigné dans le cadre scolaire traditionnel, ce qui amènera l'enfant HP à réussir avec rapidité et facilité les activités préscolaires demandées (jeux de mémoire, d'associations, de suites logiques ou de connaissances). L'enfant HP peut également présenter un raisonnement dit divergent. **L'utilisation de ce type de raisonnement amène l'enfant à ne pas suivre la démarche conventionnelle afin de résoudre le problème et d'émettre la réponse attendue.** Lorsque questionné sur la façon dont il a résolu le problème, l'enfant HP aura de la difficulté à expliciter sa démarche et pourra se montrer sur la défensive ou encore s'opposer à la démarche convergente qui lui est présentée.

> Cette intelligence est associée au raisonnement, à la pensée abstraite et à la mémoire.

Dans notre pratique, nous utilisons souvent l'exemple de trouver en quoi des triangles petits, moyens et grands, rouges, jaunes et bleus sont semblables. L'enfant HP pourrait répondre qu'ils sont semblables puisque tous de couleurs primaires, plutôt que de dire que ce sont des triangles. Il pourra alors se montrer surpris de ne pas avoir perçu les triangles et s'opposer et argumenter sur le fait que sa réponse est aussi une bonne réponse. Il est ainsi possible de voir apparaitre deux stratégies de

1 Dans son livre *L'Enfant surdoué : L'aider à grandir, l'aider à réussir,* l'auteure Jeanne Siaud-Fachin emploie le terme « Zèbre » pour qualifier les enfants surdoués.

défense chez ces enfants, soit l'opposition à l'autorité ou encore celle de devenir anxieux face à la réponse à fournir.

Dans le cas de l'utilisation de cette dernière stratégie, l'enfant pourra alors inhiber sa réponse et répondre qu'il ne sait pas. En effet, la pensée divergente se caractérise également par l'apparition d'une grande variété de solutions à un problème. Ce mode de pensée, souvent nommé « pensée en arborescence », est décrit comme étant créatif, intuitif et très « chargé » d'informations. L'enfant HP ne pouvant émettre l'ensemble de celles-ci, qu'il considère comme la réponse « parfaite », ne répondra simplement pas à la question. Ainsi, une des caractéristiques des enfants HP est de développer de l'anxiété de performance tout au long de son développement et parfois, dès le préscolaire.

La pensée divergente se caractérise également par l'apparition d'une grande variété de solutions à un problème.

La notion de pensée divergente est reliée à celle de créativité qui est également une caractéristique chez les enfants HP. La créativité de l'enfant HP s'observe par l'originalité tant dans la justification de ses réponses à des problèmes logiques que dans ses productions imaginaires. L'enfant HP se distingue ainsi de l'enfant typique tant par la qualité que la complexité de ses productions. **L'imaginaire de l'enfant HP est souvent riche et débordant, d'autant plus qu'il possède un vocabulaire plus élaboré que les enfants de son âge**.



L'enfant HP pourra aussi avoir un intérêt important pour les arts visuels. La notion de talent est fréquemment associée à celle de haut potentiel. Il n'est pas rare de trouver chez l'enfant HP une aptitude remarquable dans un domaine spécifique, et ce, dès un très jeune âge. Cette aptitude pourra se manifester par un intérêt marqué pour un domaine (science, technologie, etc.) dont il voudra tout maitriser les connaissances (Adda, 2015) ou par la pratique d'une activité spécifique (musique, photographie, casse-tête, etc.) dans laquelle il démontrera un talent hors du commun.

Mentionnons également que l'enfant HP présente souvent des caractéristiques particulières sur le plan socio-affectif qui peuvent être variées : hypersensibilité émotionnelle, grande empathie, fort sens de la justice, curiosité quasi constante, bonnes habiletés de communication (tact, perspicacité) et facteur d'influence social (leadership, persuasion) (Gagné, 2005).



IMPORTANCE DE LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION

Terrassier (2009) propose un *Inventaire d'identification* intéressant pour les parents et les enseignants. Composé de 21 items, la force de cet outil est également de considérer les enfants HP ayant des difficultés scolaires comme les TDAHP. Cet inventaire, en plus de guider les observations des enseignantes, peut ainsi permettre de quantifier celles-ci et d'établir un score permettant d'établir les possibilités de la présence d'un HP. Il importe alors de diriger les parents vers une démarche d'évaluation plus poussée. Celle-ci se devrait d'être effectuée par un professionnel, que ce soit psychologue ou neuropsychologue possédant une expertise en évaluation du HP. En effet, les profils cognitifs de ces enfants sont souvent hétérogènes. Par exemple, des écarts peuvent se retrouver chez certains entre les capacités de raisonnement et les habiletés verbales. Chez les enfants ayant développé de l'anxiété de performance, l'inhibition de la réponse aux sous-tests verbaux pourrait amener une sous-performance qui camouflerait les capacités réelles du jeune. La démarche d'évaluation pourra par la suite statuer sur les besoins spécifiques de l'enfant, qu'il s'agisse de lui faire sauter une année scolaire ou encore d'adapter l'enseignement. **Il importe de considérer que les profils des plus jeunes enfants HP ne sont pas nécessairement homogènes et que ceux-ci ne sont pas à l'abri des troubles de l'apprentissage (**déficit d'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) dyslexie, dyspraxie, etc.). La présence de troubles comorbides rend encore plus difficile la détection du HP chez l'enfant. Souvent, la motricité fine peut paraitre affectée par le fait qu'elle se développe au même rythme que les enfants typiques. Enfin, l'évaluation psychologique

Les profils cognitifs de ces enfants sont souvent hétérogènes.



permettra également de dresser le profil socioaffectif de l'enfant et de cibler des pistes d'intervention spécifiques à cet égard.

APPROCHE PRÉCONISÉE EN CLASSE

Que ce soit par la recension des écrits scientifiques, des livres publiés sur le sujet ou des sites Internet spécialisés, les propositions d'interventions pour les petits HP sont multiples. Puisque chaque enfant possède ses propres champs d'intérêt, l'enseignante souhaitant intervenir auprès de celui-ci pourra se laisser guider par sa créativité afin de garder l'enfant stimulé. **L'approche de la pleine conscience[2], de plus en plus utilisée dans les milieux scolaires, est à notre avis celle qui peut faire une différence importante auprès de cette catégorie d'enfant.** Puisque ceux-ci sont soumis à une vitesse de traitement de l'information plus grande en plus d'une hypersensibilité émotionnelle et sensorielle, l'approche de la pleine conscience peut leur offrir des outils concrets afin d'apprivoiser le rythme rapide de leurs pensées et la labilité émotionnelle auxquels ils seront toujours confrontés. Plutôt que de s'attarder au contenu de leur pensée, cette approche enseigne à l'enfant comment mieux gérer ses processus attentionnels dans plusieurs situations où il peut ressentir frustration ou ennui. L'enfant apprend à s'observer et à se concentrer, capacité qu'il pourra par la suite transférer dans son travail scolaire mais aussi dans ses relations interpersonnelles (Snel, 2012). De plus en plus de données probantes appuient l'efficacité de cette approche non seulement pour les élèves à risque, mais également pour l'ensemble de la classe (Haydicky et Wiener, 2014).



L'enseignante qui souhaite adapter sa pratique à un enfant présentant un HP est invitée à se référer au site de l'association Haut Potentiel Québec (http://www.hautpotentielquebec.org/education/ressources/). En plus d'être une source d'informations importantes, l'association offre sur sa plateforme Web une recension des ressources disponibles pour les enseignants. L'enseignante doit considérer qu'en bas âge, le profil de l'enfant doué est souvent unique et que le choix du matériel à privilégier se doit d'être adapté à l'intérêt de l'enfant.

En guise de conclusion, nous tenons à attirer l'attention des enseignantes à l'éducation préscolaire sur l'importance du dépistage des enfants HP. Dans le cadre de notre pratique auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes HP, il nous a été à même de constater la grande vulnérabilité que peut entrainer un tel profil cognitif. En effet, la méconnaissance du diagnostic amène fréquemment ces enfants à, au contraire, se construire dans un sentiment de différence qui deviendra associé à une mésestime de soi qui perdurera souvent dans le temps. Loin d'être toujours un cadeau du ciel, la présence d'un haut potentiel représentera, pour l'ensemble de ces enfants, un défi quotidien qui subsistera pour une grande partie de leur parcours de vie.

la méconnaissance du diagnostic amène fréquemment ces enfants à se construire dans un sentiment de différence qui deviendra associé à une mésestime de soi.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ADDA, A. (2015). « L'enfant doué veut tout maîtriser, dit-on ».

http://www.journaldesfemmes.com/maman/expert/60619/l-enfant-doue-veut-tout-maitriser---dit-on.shtml

ANTSHEL, K. M. (2008). « Attention-Deficit Hyperactivity Disorder in the Context of a High Intellectual Quotient/Giftedness », *Developmental Disabilities Research Reviews*, vol. 14, p. 293-299.

CALLAHAN, C. M., et H. L. HERTBERG-DAVIS (éd.) (2013). *Fundamentals of Gifted Education. Considering Multiple Perspectives*, New York, Routledge.

DOUCET, C. (2015). « Dépister, comprendre et accompagner », Association québécoise des neuropsychologues.

Tiré de : https://aqnp.ca/documentation/developpemental/douance/

GAGNÉ, F. (2005). « Les jeunes doués et talentueux : comment les identifier », *Psychologie Québec*, janvier 2005, p. 28-31.

GIORDIAN, A., et M. BINDA (dir.) (2006). *Enfants surdoués : un nouveau regard. Comment accompagner les enfants intellectuellement précoces*, Paris, Delagrave.

GOBET, F. (2011). *Psychologie du talent et de l'expertise*, Bruxelles, de Boeck.

HAYDICKY, J., et J. WIENER (2014). « Promouvoir la compétence socio-affective par la pleine conscience », Association ontarienne des troubles de l'apprentissage.

Tiré de : http://taalecole.ca/developpement-socio-affectif/promouvoir-la-competence-socio-affective-par-la-pleine-conscience/

LOUIS, J.-M., et F. RAMOND (2013, 2e éd.). *Scolariser l'élève intellectuellement précoce*, Paris, Dunod.

SNEL, E. (2012). *Calme et attentif comme une grenouille : la méditation pour les enfants, avec leurs parents*, Montréal, Transcontinental.

TERRASSIER, J.-C. (2009, 8e éd.). *Les enfants surdoués ou La précocité embarrassante*, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur.

2 NDLR. Pour en savoir plus sur ce sujet, voir l'article du R.I.R.E. *Anxiété et pleine conscience : la pratique en classe* au http://rire.ctreq.qc.ca/2014/08/anxiete_conscience/

Petit doué s'en va à l'école

Confiance, l'école offre beaucoup de possibilités, mais...

Suzanne Tremblay
Directrice de l'école primaire Petit-Collège,
Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys,
et chargée de cours, Université de Montréal

« Mon enfant est le plus beau et le plus intelligent. » Qu'elle est touchante cette phrase et qu'elle est bonne pour l'enfant et ses parents. En réalité, il y a beaucoup d'enfants d'intelligence moyenne et plusieurs enfants surestimés par les familles. L'arrivée à l'école peut confronter de nombreux parents à la réalité et il faut alors faire le deuil de l'enfant parfait.

Mais il y a ces 10 à 15 % d'enfants réellement doués et ces 2 % à 5 % d'enfants surdoués qui arrivent à l'école avec leurs différences et leur énorme appétit d'apprendre. Et leurs parents qui se demandent si l'école saura les nourrir.



LA FORMATION DES ENSEIGNANTES

Dans ma carrière, j'ai rencontré des enseignants maladroits, fatigués, mais aucun d'entre eux n'a jamais voulu nuire à ses élèves. Tous sont de bonne volonté et veulent que leurs jeunes réussissent. Il est bon de ne pas l'oublier et d'aborder l'école avec confiance, car elle recèle des professionnels de grande qualité.



Cela dit, la formation des maitres ne donne que peu ou pas de formation au sujet de la douance, et le personnel des écoles est souvent démuni par rapport à ces jeunes et à leurs différences. Il ne sait pas toujours comment réagir devant leurs idées spéciales, devant leur capacité de faire plusieurs choses à fois, devant leur vitesse d'exécution, devant leur hypersensibilité, souvent devant leur manque d'effort et devant leurs millions de questions.

Parfois, il faudra que les parents expliquent et surtout qu'ils choisissent de se faire des collaborateurs et non des ennemis des éducateurs de l'école de leur enfant. Les enseignants, quant à eux, sont invités à réaliser que cette clientèle existe bel et bien et qu'elle a réellement des besoins différents.

QUE FAIRE?

Pourquoi pas la dérogation?

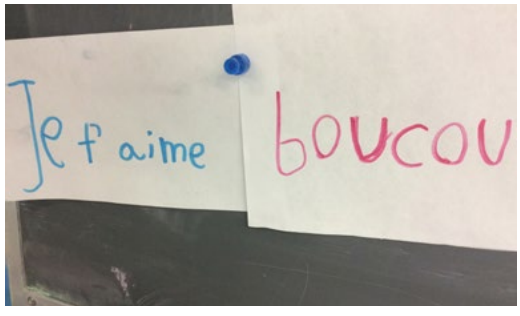
La dérogation est la possibilité pour un enfant de rentrer à l'école avant les 5 ans au 30 septembre. C'est une mesure qui vise à éviter un préjudice à un enfant très en avance. La notion de préjudice est acceptée lorsque l'enfant se démarque réellement des enfants de son âge et que l'on peut démontrer cette avance importante. Les écoles et les commissions scolaires exigent des parents une évaluation intellectuelle prouvant que l'âge mental de l'enfant le situe au même niveau des élèves avec qui il sera, afin de ne pas prendre le risque que ce jeune ne soit pas à l'aise dans sa classe. On demandera aussi des recommandations des garderies ou des centres de la petite enfance.

On demandera aussi des recommandations des garderies ou des centres de la petite enfance.

Plusieurs écoles feront venir leurs jeunes candidats en classe de maternelle pour vérifier la maturité et la socialisation. Une équipe de pédagogues, en collaboration avec la psychologue de l'école, étudiera le dossier et prendra la décision quant à l'acceptation de la dérogation. Bien qu'il s'agisse d'une bonne mesure, la dérogation n'est pas universelle. Il n'y a pas de mesures universelles.

Le saut de classe

Je ne conseille jamais de faire sauter la maternelle. C'est l'année de l'apprivoisement à l'école. C'est le début de nombreux apprentissages moteurs et scolaires et aussi de la socialisation. C'est le seul degré du primaire où le jeune n'est pas limité au programme. En effet, en arts plastiques si le petit est prêt à dessiner ou à peindre un personnage élaboré avec tous ses membres, des cils et des sourcils, on l'encouragera. Il aura le droit de réaliser des constructions compliquées et d'écrire des mots. Lors des causeries, les enseignantes ne restreignent jamais les élèves dans leur vocabulaire et dans leur expression. Si pendant cette année importante, l'enfant a appris à lire, à écrire et à compter, le parent a le droit de demander à l'école de l'évaluer et de le faire passer en 2e année au lieu de la 1re. C'est la première possibilité d'accélération.



Mais que de préjugés quant à cette mesure d'accélération! On parle de traumatismes causés par le fait de vivre avec des enfants plus vieux et cela surtout à l'adolescence. Eh oui, c'est un préjugé et les gens qui affirment cela se basent sur des récits de quelques expériences de connaissances plus ou moins lointaines et non de recherches sérieuses. En effet, il n'existe pas de recherches qui démontrent les effets négatifs de l'accélération. On parle plutôt de bénéfices d'au moins 80 %, et cela tant au point de vue scolaire que sur les plans social et émotif, de même que de réussite professionnelle et personnelle. Si l'on compare les groupes témoins d'enfants surdoués que l'on aurait maintenus avec les jeunes de leur âge avec ceux qui auraient fait un saut de classe, **il y a plus de problèmes chez les jeunes qui n'ont pas vécu l'accélération.** Ils sont moins motivés, leurs notes ne sont pas aussi bonnes et surtout, ils ont beaucoup moins développé leur sens de l'effort et leur capacité à faire face à des difficultés et à des échecs.



Des actions doivent toutefois être mises en place pour mettre ces jeunes avec des enfants de leur âge, cela dans les activités parascolaires, dans les sports et dans les jeux en dehors de l'école et avec les amis et la famille. Il faut aussi être attentifs à certains problèmes d'adaptation, tout en gardant à l'esprit que de nombreux jeunes vivront des périodes difficiles pendant leur enfance et leur adolescence et que les enfants qui ont fait des sauts de classe n'en vivent pas plus que les autres, au contraire. J'en ai même rencontré qui avaient sauté deux et même trois niveaux et qui s'en réjouissaient en disant que pour eux, c'était chaque fois, comme si on leur enlevait enfin le frein qui les retenait.

Encore une fois, cela est une bonne mesure, mais ce n'est pas la seule.

Les activités d'enrichissement

Les programmes du Ministère comprennent des activités d'enrichissement, des jeux éducatifs gradués existent, Internet en offre en grand nombre et les enseignants, au cours des années, en ont souvent constitué une belle réserve. Les enfants acceptent très bien de ne pas tous faire la même chose en même temps, surtout si l'enseignante sait présenter la chose. Ils ont un sens de la justice très développé et ils comprennent vite que l'équité n'est pas l'égalité. En ce qui a trait à la gestion de classe, la règle du temps de travail est plus facile à organiser que la règle de la quantité ou de la nature de l'activité. La famille peut aussi inscrire le jeune à des cours en dehors de l'école. Il y en a qui sont fort intéressants.

Ils ont un sens de la justice très développé et ils comprennent vite que l'équité n'est pas l'égalité.

LA GESTION DE CLASSE

Différenciation pédagogique oui, individualisation de l'enseignement, peut-être

Demander l'enseignement individualisé c'est souvent de l'utopie, surtout s'il y a plus de 12 enfants dans une classe. Cependant, la différenciation est possible quant aux activités offertes, à leur variété et à leur degré de difficulté. Et il vaut toujours



mieux demander plus et proposer des activités stimulantes que des choses trop faciles; cela répond aux besoins des plus doués et montre aux enfants qu'on leur fait confiance. Cela dit, il faut ajuster les seuils de réussite.

Une orthopédagogue pour les enfants en difficulté, pourquoi pas une personne-ressource pour les plus avancés?

Certains milieux ont débloqué des budgets pour aider les enfants plus doués à réaliser des projets, pour les accompagner dans leurs programmes d'enrichissement. Il y a des éducateurs qui vont dans les classes et qui reçoivent les élèves doués dans leurs locaux.

Des mentors, de l'aide de la communauté

Un petit passionné d'égyptologie a la visite d'un professeur d'histoire d'université. Une jeune est en conversation Skype avec une chercheuse d'océanographie de Rimouski. Un professeur de musique vient donner du temps dans une école de milieux défavorisés pour développer les talents de certains jeunes. Des retraités et des étudiants du collégial ou de l'université acceptent de venir passer quelques heures avec des jeunes doués pour les stimuler et nourrir leurs passions. Des organismes de participation des parents (OPP) et même un comité de parents d'enfants doués peuvent mettre ce beau service en place.

Une jeune est en conversation Skype avec une chercheuse d'océanographie de Rimouski.

Et même des écoles spéciales ou à vocations particulières

Il existe des écoles pour les enfants doués et des programmes dits d'excellence dans plusieurs commissions scolaires de la province. Pour certains enfants, c'est une très bonne mesure.

Fernand-Seguin à la Commission scolaire de Montréal (CSDM), pour les sciences. Presque partout au Québec, il y a des écoles où l'on offre le programme d'éducation internationale qui, en plus d'être souvent enrichi, a une pédagogie de projets qui répond souvent bien à la façon d'apprendre des plus doués et qui leur permet d'aller plus loin. Les programmes de sport-études, d'arts-études sont très souvent très appréciés des jeunes doués et talentueux. Les écoles alternatives se révèlent souvent et justement une belle option à l'école régulière, puisque les programmes y sont appliqués différemment et avec beaucoup de souplesse.



Et s'il le faut, l'école à la maison

J'ai un petit client de 7 ans qui est en train de faire le programme du secondaire avec sa maman; l'école de son quartier n'a pas su s'adapter à ce petit génie. Oui, cela arrive et il faut quelques fois se résigner à ce choix. Le milieu scolaire peut aussi offrir des enseignants qui iront à domicile. Il faut alors que les parents mettent en place de nombreuses activités de socialisation pour leur enfant. Mais pour ceux-là, il devrait y avoir des services spécialisés qui malheureusement en ces périodes de compression sont bien difficiles à mettre en place.

Il devrait y avoir des services spécialisés qui malheureusement en ces périodes de compression sont bien difficiles à mettre en place.

26 % du temps réveillé d'un enfant se passe en classe

Le calendrier scolaire comporte 180 jours. Une journée de classe dure 5 heures. Oui l'école est importante et elle peut beaucoup. Mais le rôle de la famille est beaucoup plus fondamental. Certes, on peut donner plus de temps à l'école, en parler beaucoup à la maison, revenir sur ce qu'on y fait et sur ce que l'on souhaiterait. Mais si l'on relativise

et que l'on prend conscience de la place du milieu social et familial de l'enfant dans son développement, il en résultera des attentes raisonnables et idéalement une belle collaboration.

Conseil important aux parents: attention de ne pas sombrer dans le syndrome de la victime et de l'enfant doué incompris du système et de la société. Il faut certes demander, essayer d'obtenir plus de services, de la formation pour le personnel enseignant, mais en gardant confiance, comme je l'écrivais en commençant cet article. L'enfant doué, l'élève doué est un cadeau, comme le dit le nom anglais *gifted*. Il faut être fier de cet enfant. Je n'ai jamais entendu un parent se plaindre que son enfant était trop beau et il me fait toujours de la peine d'entendre un adulte dire qu'il a un problème, car son enfant ou son élève est trop doué. Faites-leur confiance et réjouissez-vous de tous les talents à développer.

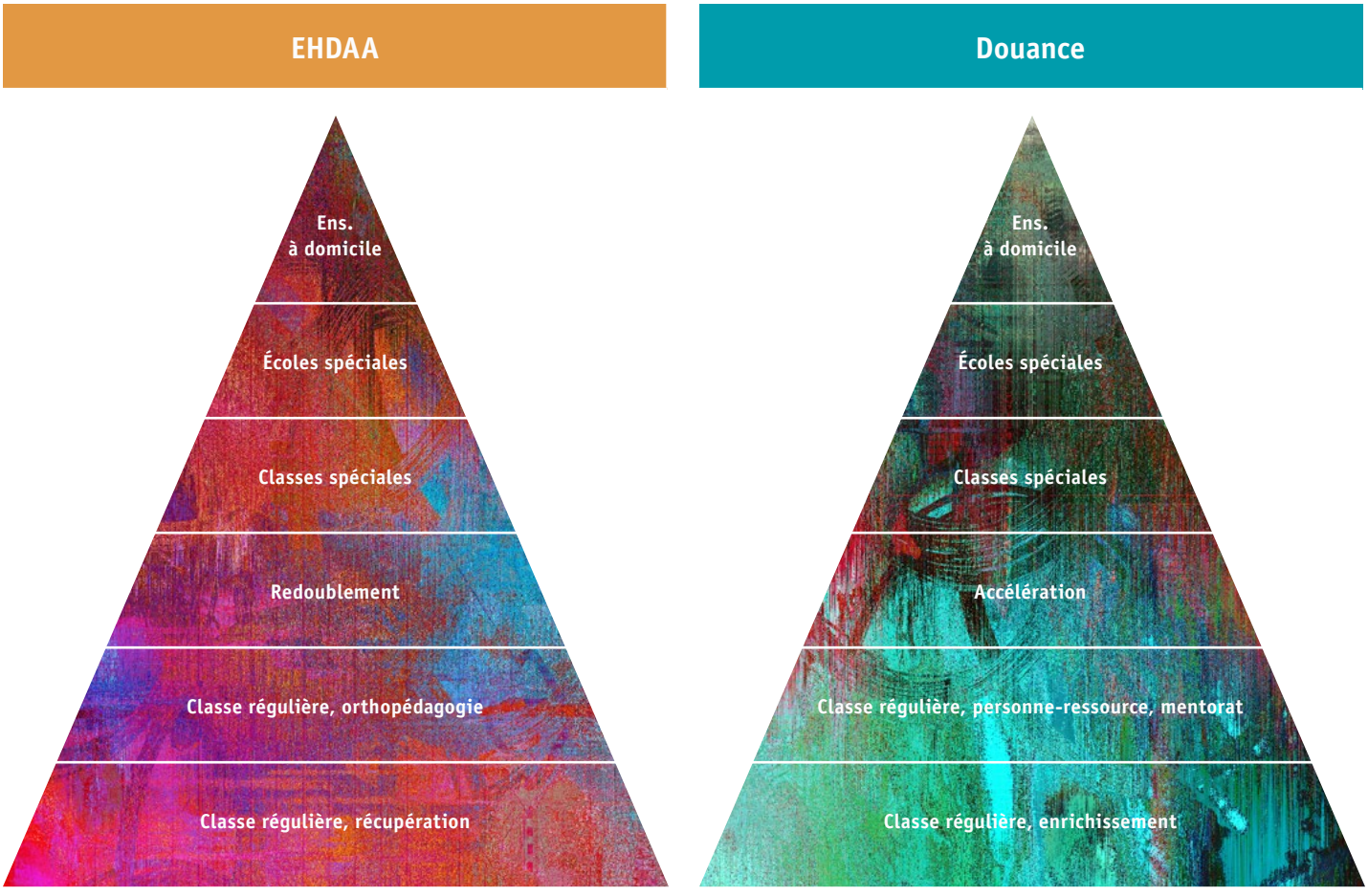
EN RÉSUMÉ: LE SYSTÈME EN CASCADE

C'est le beau système que l'on a mis en place pour les enfants en difficulté et que l'on pourrait transposer aux enfants doués. On commence par l'aide et l'enrichissement par l'enseignant en salle de classe; puis, toujours en salle de classe, une personne-ressource ou un mentor donne de l'aide, offre des activités de stimulation; on propose l'accélération; on place le jeune en classe spéciale ou école spéciale et, dans des cas très rares, on scolarise à domicile. En fait, ce qui importe, c'est de donner au jeune le service dont il a besoin et de lui permettre de se développer selon ses habiletés. C'est la mission de l'école.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ASSOULINE, S., et collab. (1999). *Iowa Acceleration Scale,* Scottsdale (AZ), Gifted Pychology Press.

COLANGELO, N., S. ASSOULINE et M. U. M. GROSS (2004). *Une nation trompée: Comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants (volume I)*. Iowa City, IA, The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development. (Téléchargeable sur: http://www.accelerationinstitute.org/Nation_Deceived/Get_Report.aspx)



La douance, un cadeau à double tranchant

Nathalie Courcy
Maman de quatre enfants, vice-présidente de l'association Haut Potentiel Québec et fondatrice de la section régionale de l'Outaouais

Le terme « douance » se traduit en anglais par *giftedness*, ce qui suppose un cadeau, une joie. Notre famille a vécu l'autre côté de la médaille, jusqu'à ce qu'on apprenne à déballer le cadeau du haut potentiel intellectuel.

- Extrait du journal de naissance de ma fille Ariane[1] : *Du haut de ses quatre jours, ma fille est déjà intense, curieuse et déterminée.*
- Extrait du rapport d'évaluation en douance de ma fille Ariane : *Jeune fille de sept ans intense, curieuse et déterminée*, avec douance intellectuelle.

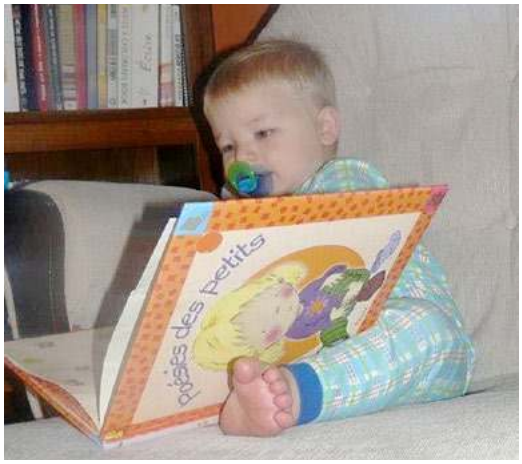
ARIANE

Il nous aura fallu des années de démarches avant de nous faire dire que nous n'exagérions pas, que notre enfant débordait des normes. Elle était entière et attachante, mais ses crises s'étiraient dans le temps et dans la fréquence. Il n'était pas rare de compter plus de 10 crises par jour. J'essayais de renforcer le positif, mais je ne trouvais plus rien. Je m'en voudrais encore si ce n'était des mots de ma mère : « Nathalie, je ne sais pas comment tu fais. Je ne serais pas capable. » Ces paroles venant d'une maman héroïque devenue veuve à 34 ans m'ont permis de me pardonner. C'est aussi ma mère qui m'a parlé d'un reportage à propos du haut potentiel intellectuel. On avait soupçonné toutes les causes, mais on ne connaissait pas la douance. Ce fut une révélation digne de l'Annonciation!

Je m'en voudrais encore si ce n'était des mots de ma mère : « Nathalie, je ne sais pas comment tu fais. Je ne serais pas capable. »

Dès la maternelle, nous avons demandé une évaluation en douance afin d'obtenir des réponses et des ressources. Nous habitions en Alberta, mais bien que le ministère de l'Éducation reconnaisse la douance, nous nous sommes butés à plusieurs obstacles :

- le directeur d'école qui a « accueilli » notre demande : « Tous les parents sont convaincus que leur enfant est le plus brillant » ;



- le temps d'attente : « La priorité va aux enfants qui ont des vrais besoins à l'école » ;
- le fait que l'enfant que nous avions à la maison ne ressemblait en rien à l'élève modèle qu'elle était. Nous avons compris par la suite que sa peur du rejet l'amenait à étouffer ses émotions en dehors du cadre d'amour inconditionnel de la famille.

Nous avons dû attendre trois ans pour qu'Ariane soit évaluée. La psychologue scolaire l'a observée toute une journée, en classe, aux récréations et pendant les tests cognitifs. Résultat : douance intellectuelle, profil hétérogène, avec une compréhension verbale et un raisonnement perceptif très supérieurs à la moyenne, une mémoire de travail qui frôle le 50e percentile et une faible vitesse de traitement de l'information. Plus tard, l'évaluation des autres membres de la famille présentera des résultats similaires, justifiés par la surcharge cérébrale qui ralentit le traitement de l'information et engorge la mémoire.



Dessin d'Ariane, 10 ans : La douance, ma souffrance

1 Les prénoms des enfants ont été changés.

Nous avons dû décoder le langage de la douance et cela nous a permis d'apprivoiser celui de notre fille. On aurait pu l'aider mieux et plus rapidement si l'évaluation avait eu lieu plus tôt dans le parcours scolaire. À l'époque, nous nous sentions désemparés devant le système, nous manquions d'informations et nous étions épuisés par ses comportements.

LAURENCE

En lisant le rapport, les ressemblances avec les comportements de notre deuxième fille, la plus jeune, nous ont étonnés. Nos filles pouvaient difficilement être plus opposées l'une à l'autre malgré leurs deux années d'écart. Alors qu'Ariane explosait, Laurence implosait. Brunette à la peau cuivrée, Ariane recherchait des interactions continuelles, tandis que notre blondinette à la peau translucide, Laurence, s'isolait pour rêver de licornes et d'arcs-en-ciel. Elle grognait au lieu de parler, alors qu'Ariane parlait plus vite que Louis-José Houde. Laurence était certes allumée, mais son potentiel intellectuel scintillait au lieu d'éclater comme celui de sa sœur.



Complicité entre Ariane et Laurence

Voyant l'importance des résultats obtenus et connaissant le temps d'attente en milieu scolaire, nous avons consulté au privé. L'évaluation nous serait remboursée en partie par nos assurances et permettrait d'obtenir le bilan en quelques semaines : double diagnostic de TDAH et douance. Après notre retour dans le système scolaire québécois, personne n'a remis en question le TDAH de Laurence et personne n'a tenu compte du haut potentiel, cette particularité ne faisant pas partie des documents du ministère de l'Éducation au Québec. Pourtant, **si notre société prône la pédagogie différenciée, elle devrait aussi encourager les jeunes doués à être fiers de qui ils sont.**

Malgré la médication et les ateliers visant l'amélioration des habiletés sociales, Laurence a continué à s'isoler aux récréations, à détester les travaux d'équipe, mais tout de même à adorer l'école et ses professeurs. Jusqu'à récemment, elle oubliait son agenda les trois quarts du temps. Chaque matin, il fallait répéter « Mets tes pantalons », puis « Mets ton chandail » et « Mets tes chaussettes » sinon, elle se retrouvait pieds nus dans ses bottes avec une camisole et un bas de pyjama. Le soir, elle oubliait même de s'endormir, trop occupée à lire et à réfléchir.

Le suivi d'Ariane et de Laurence a surtout ciblé leur anxiété et leurs relations interpersonnelles, ainsi que la gestion des émotions. Nous conservons une communication régulière avec les professeurs, qui offrent un enseignement stimulant dans la mesure de leurs moyens. Toutefois, l'école n'a aucune obligation de suivre les recommandations liées à la douance. En tant que parents, nous avons aussi révisé nos priorités familiales. Nous commençons à voir des résultats concrets : les étincelles dans leurs yeux, des résultats scolaires stables, du plaisir en famille, une relation équilibrée entre sœurs, faite de beaucoup de rires et d'un soupçon de « Papa ! Elle m'a traitée de banane ! »

FRÉDÉRIC ET JACOB

Nous avons aussi eu la chance de mettre au monde deux garçons. Contrairement à leurs sœurs qui étaient en éternel conflit jusqu'aux derniers mois, nos fils sont complices comme Toupie et Binou et presque aussi zen qu'un dalaïlama buveur de camomille.

Frédéric est né en Alberta lorsque Laurence avait cinq ans, et Jacob est né au Québec deux ans plus tard. L'avenir nous dira si Jacob sera évalué en douance. Pour l'instant, tout indique qu'il a hérité des mêmes gènes que les autres. Dans le cas de Frédéric, on a su très tôt qu'il était spécial. Dans les lieux publics, j'ai souvent entendu des inconnus s'exclamer : « Il n'a pas juste 2 ans, c'est impossible ! Il parle comme un grand de 5 ans ! »



Nous constatons chaque jour que le cerveau de Frédéric ne se repose jamais. À 4 ans, il n'est pas rare de le retrouver à 6 h, en train de faire des exercices d'échecs à l'ordinateur, heureux de nous expliquer comment son cavalier a mis le roi noir échec et mat. D'autres fois, à son réveil, il nous explique que *dans les lettres, il y a des lettres. Dans le H par exemple, il y a un H et un A, ça fait le son «ach». Et dans P, il y a un P et un «E avec un accent par en avant.»* En tant que parent, il faut aussi que notre cerveau soit prêt en tout temps pour répondre à des questions sur la vie et la mort, les cellules cancéreuses et les archéoptéryx du Jurassique. Lorsqu'il avait 3 ans, son éducatrice avait peine à suivre ses conversations. Elle nous a conseillé de tenter d'obtenir une dérogation scolaire afin de faire entrer Frédéric en maternelle à 4 ans.

À 4 ans, il n'est pas rare de le retrouver à 6 h, en train de faire des exercices d'échecs à l'ordinateur.

Quelques semaines après son quatrième anniversaire, nous avons accompagné notre fils à son premier rendez-vous chez la neuropsychologue. Il est passé à quatre points d'une confirmation de son haut potentiel. La spécialiste a affirmé que notre fils avait saboté son évaluation. Il jouait le garçon timide alors qu'il est un leader naturel. À des questions simples comme «Quel est le lien entre un brocoli et un chou-fleur?», il répondait «Je ne le sais pas», lui qui dévore ces légumes comme d'autres s'empiffrent de bonbons. Il ne connaissait même plus la couleur des bleuets et refusait de collaborer à certains tests.

La psychologue a établi les mêmes recommandations comme s'il était officiellement doué:

- compacter (éviter les répétitions, accepter que l'élève ne termine pas ses travaux s'il a compris la matière, et encourager les projets autonomes);
- aider les autres élèves;
- accompagner les élèves plus âgés lors de certains cours;
- être accompagné par un intervenant scolaire afin de stimuler la réflexion et l'apprentissage dans des domaines qui l'intéressent;
- développer ses habiletés sociales et apprendre à gérer son hypersensibilité;
- valoriser sa créativité.

Il n'a reçu ni diagnostic de douance ni dérogation scolaire. Nous l'avons changé de garderie pour qu'il puisse jouer avec des enfants plus âgés et être stimulé. Trouver le bon équilibre est un défi de chaque instant et obtenir une évaluation en douance dès l'âge préscolaire nous aide à combler ses besoins intellectuels, émotifs et même physiques.



Comme chaque humain, nos enfants sont uniques. La frustration de se sentir rejetés a fait place à la fierté d'être originaux. Après tout, être doué, ce n'est pas qu'une question de quotient intellectuel. Ce qui rend un enfant doué, c'est son intelligence différente et sa façon particulière de comprendre la vie. Et nous, parents, sommes fiers d'avoir une marmaille aussi originale:

Ce qui rend un enfant doué, c'est son intelligence différente et sa façon particulière de comprendre la vie.

Laurence: *Vous savez que le tigre est le seul félin qui perçoit les couleurs?*

Ariane: *Je me demande si les anges voient le monde des humains en couleurs…*

Frédéric: *Et les diplodocus? Est-ce qu'ils étaient daltoniens? Peut-être qu'ils voyaient en noir et blanc eux aussi! Comme les souris!*

Jacob: *Moi, je l'aime Mickey Mouse! Même s'il n'a pas de sabre laser bleu…*

Maman et Papa: *On vous aime, vous êtes des vrais cadeaux de la vie!*

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALBERTA. ALBERTA LEARNING. DIRECTION DE L'ÉDUCATION FRANÇAISE (2004). *Le voyage: Guide à l'intention des parents ayant un enfant doué et talentueux.*

ASSOCIATION HAUT POTENTIEL QUÉBEC. www.hautpotentielquebec.org.

BEVERLY, A. Trail (2011). *Twice Exceptional Gifted Children. Understanding, Teaching, and Counseling Gifted Students*, Waco, Prufrock Press, 2011.

Témoignage

Une année avec Vincent, un enfant doué et talentueux

Maryse Rondeau
Enseignante à l'éducation préscolaire,
Commission scolaire des Affluents

Présidente de l'AÉPQ

Directement de Strasbourg où elle passe l'année scolaire 2015-2016 grâce au programme d'échange d'enseignants de l'organisme Éducation internationale, Maryse répond à nos questions sur l'expérience qu'elle a vécue l'année dernière à l'école Jean-De La Fontaine.

Propos recueillis par **Raymonde Gagnon**



COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS ACCUEILLI UN ENFANT À HAUT POTENTIEL (OU DOUÉ) AU COURS DE VOS 30 ANNÉES D'ENSEIGNEMENT À L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE?

J'ai accueilli plusieurs enfants très intelligents et débrouillards, mais c'était la première fois que j'accueillais un enfant aussi rapide et intéressé à apprendre à lire, de même que par tous les autres domaines d'apprentissages.

COMMENT S'EST EFFECTUÉ LE PROCESSUS D'IDENTIFICATION?

Vincent[1] (5 ans et 9 mois) n'était pas identifié au départ comme étant à « haut potentiel ». En début d'année, les échanges en grand groupe m'ont permis de remarquer qu'il était très habile en numération. Il maitrisait déjà le système de numération et il pouvait compter au-delà de la centaine. Il pouvait facilement identifier tous les nombres inscrits au calendrier et nommer celui venant avant ou après un autre nombre en lecture ou à l'oral. Il pouvait aussi résoudre des problèmes d'addition ou de soustraction simples à l'oral. Dès les premiers jours, il manifestait régulièrement son désir d'apprendre à lire et à écrire, c'était même souvent sous la forme d'une affirmation du genre « Je pourrais l'écrire » ou « Je peux le lire. » Il n'y arrivait pas nécessairement, mais **cela démontrait déjà sa grande assurance face aux apprentissages plus complexes et abstraits**.



Avant la rentrée, les parents de Vincent ont choisi de ne pas me faire part de leur hypothèse que leur fils pourrait être un enfant beaucoup plus intelligent que la moyenne. À vrai dire, ils ne savaient pas vraiment comment il se situait par rapport aux autres enfants de son âge puisque c'était leur premier enfant. De plus, ils préféraient attendre de recevoir mes commentaires et de connaitre mon opinion.

VOTRE COMMISSION SCOLAIRE A-T-ELLE UNE POLITIQUE POUR ENFANTS « DOUÉS ET TALENTUEUX »? QUEL PLAN D'INTERVENTION A ÉTÉ ÉLABORÉ POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE VINCENT?

Ma commission scolaire n'a aucune politique pour « enfants doués et talentueux ». J'ai commencé à poser des questions à la direction de l'école le

1 Le prénom a été changé pour respecter l'enfant concerné.

jour où Vincent a proposé de transcrire un message collectif que nous avions composé en réponse à l'offre de la sorcière Rigolote. Celle-ci nous avait demandé, par écrit, si nous acceptions de la laisser venir en classe le soir pour découvrir nos décorations et expérimenter nos activités d'Halloween. **Habituellement, ce genre de proposition survient beaucoup plus tard dans l'année.** J'ai suggéré à Vincent de transcrire le message durant la période d'ateliers. Cela lui fit grand plaisir.



Le message était composé de plusieurs phrases assez longues que j'avais écrites rapidement au tableau afin de pouvoir les transcrire moi-même sur une feuille. À mon grand étonnement, Vincent est venu me chercher 15 minutes après s'être mis au travail pour me demander gentiment de l'aide pour retrouver où il était rendu dans le message à copier. C'est à ce moment que j'ai pris conscience de l'ampleur de son talent. Il avait recopié presque la moitié du message, sans erreur de transcription, tout en substituant les lettres écrites en minuscules par les majuscules, car c'était celles qu'ils savaient écrire. Tout y était lisible et sans faute. J'étais estomaquée de voir à quel point il avait de l'assurance, de l'endurance et des stratégies de dépannage ingénieuses. De plus, il tenait compte des conseils immédiatement en les adaptant à son besoin. Pour faciliter la suite de son travail, j'ai effacé la partie du message déjà transcrite et Vincent a continué en prenant soin d'effacer, au fur et à mesure, chaque mot qu'il venait d'écrire. Pour éviter de faire des erreurs, il nommait la lettre et l'écrivait.

J'ai alors fait une demande officielle à la direction, chose que je n'avais jamais faite en 30 ans de carrière et que je n'aurais jamais imaginé faire, afin d'envisager l'idée de le placer directement en 1re année. Cet enfant avait une grande facilité à apprendre et il était habile en regard des six compétences du programme d'éducation préscolaire. Il n'était pas comme plusieurs enfants à haut potentiel qui souvent manquent d'habiletés sociales ou sont peu habiles sur les plans moteur ou affectif. Vincent maitrisait déjà les compétences attendues à la fin de la maternelle et nous faisait part de son immense désir d'apprendre.

La directrice de l'école a reçu ma demande avec sérieux et s'est tournée vers l'orthopédagogue pour qu'elle l'évalue. Celle-ci a conclu qu'il était très compétent en mathématiques, mais pas assez en lecture. Il n'avait pas encore reçu d'enseignement systématique dans ce domaine. J'étais cependant convaincue qu'il était déjà plus avancé que certains enfants de 1re année et qu'il aurait rattrapé le retard en un rien de temps. Ma crainte était qu'il progresse très rapidement en lecture et en écriture et que la 1re année devienne tout à fait inappropriée pour lui. Selon moi, dès le début de la maternelle, il y aurait été totalement à sa place. Je privilégiais donc d'y placer Vincent dès le mois d'octobre, mais je n'ai pas pu faire changer le point de vue de l'orthopédagogue. Personnellement, j'étais déçue pour lui, même si je savais que j'allais être en mesure de nourrir son désir d'apprendre au cours de l'année.



QUELLES COMPÉTENCES ÉTAIENT PARTICULIÈREMENT DÉVELOPPÉES CHEZ LUI? LESQUELLES L'ÉTAIENT MOINS?

Je dirais que **les six compétences étaient très bien développées, même toutes au-delà des attentes du programme d'éducation préscolaire**. Celle qui était un peu plus faible, c'était la compétence 3, soit « interagir de façon harmonieuse avec les autres ». Il était tendre et soucieux du bonheur des autres, mais il lui arrivait parfois de manquer de respect envers des enfants en difficulté.

DES ADAPTATIONS ONT-ELLES DÛ ÊTRE FAITES DE VOTRE PART?

Je travaille déjà en projet et une grande partie de mes activités sont des activités ouvertes. Vincent pouvait choisir son projet collectif ou individuel

Il aimait beaucoup inventer des scénarios et faire un film en utilisant la tablette électronique.

et réaliser l'activité proposée selon ses capacités. Il aimait beaucoup inventer des scénarios et faire un film en utilisant la tablette électronique. Il adorait faire de la construction avec les blocs en bois et dessiner. Il était habile pour travailler en équipe et plusieurs enfants aimaient jouer, faire des films et dessiner avec lui. Il était très créatif.

Je ne voulais pas pousser trop loin la dimension de l'écriture et les notions de 1re année, alors je le laissais découvrir par lui-même et je répondais à ses questions, sans trop en dire davantage et souvent en lui reposant une autre question.



VINCENT SE DÉMARQUAIT-IL DE SES CAMARADES? COMMENT CEUX-CI RÉAGISSAIENT-ILS?

L'enfant se démarquait du groupe par sa vitesse de pensée, mais pas par son comportement. Les autres enfants étaient conscients qu'il savait des choses qu'eux ignoraient et je les invitais à lui demander de l'aide au besoin. Il aimait beaucoup rendre service à ses camarades et m'aider.

Il y a eu un court épisode et un évènement marquant où j'ai eu à intervenir, car Vincent se donnait un air supérieur et il se moquait de ceux qui avaient plus de difficultés. Lors de l'épisode en question, j'ai écrit à ses parents et je leur ai demandé de lui faire rédiger une carte d'excuses. Les parents ont collaboré immédiatement et le problème a été résolu.

COMMENT S'EST EFFECTUÉ SON CLASSEMENT À LA FIN DE L'ANNÉE?

Je ne croyais jamais un jour faire ce type de proposition, mais j'ai moi-même suggéré un classement en 2e année. L'orthopédagogue de mon école n'était pas pour ce genre de classement à la base, mais après l'avoir évalué, elle a trouvé elle aussi que c'était la meilleure option à lui offrir. Personnellement, j'aurais préféré qu'il suive son groupe d'âge en ayant un service adapté à ses besoins, mais comme ce n'était pas possible et que l'écart était vraiment trop grand entre lui et les autres, j'ai le sentiment d'avoir fait la meilleure proposition. La directrice et l'orthopédagogue l'ayant acceptée, nous avons obtenu l'accord des parents pour ensuite expliquer notre décision à Vincent. Ce dernier était particulièrement heureux. Ses yeux brillaient de fierté. Pour la première fois de l'année (même si nous étions à la toute fin), j'ai eu l'impression de lui offrir un réel grand défi à relever.

EN RÉSUMÉ, COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CETTE EXPÉRIENCE D'ACCUEILLIR VINCENT DANS VOTRE CLASSE?

Je n'ai eu aucun problème, car je travaille en projet et l'enfant pouvait y trouver son compte. Ce que je n'aimais pas toutefois, c'était de lui demander de ne pas donner la réponse lorsque je faisais réfléchir les enfants à un problème ou lors d'activités spontanées de découverte de l'écrit.



Ce que j'ai particulièrement aimé constater, c'est que sa porte d'entrée pour découvrir les règles de l'écrit ne passait pas par un processus qui s'apparente aux activités de conscience phonémique qui nous sont proposées par les orthophonistes. Lorsque nous faisions ce type d'activités, il n'était pas le plus rapide. Son mode de fonctionnement était beaucoup plus analytique. **Cela renforce donc ma croyance en la nécessité de travailler toutes les entrées possibles pour les premiers apprentissages en lecture, pas seulement celle de la conscience phonologique et phonémique.** Mme Jacqueline Thériault, qui est une de mes mentors, et maintenant à la retraite, a écrit de nombreux textes dans la *Revue préscolaire* et ailleurs à ce sujet[2].

2 Jacqueline Thériault (1996). *J'apprends à lire. Aidez-moi*, Montréal, Les Éditions Logiques (épuisé).

L'école publique Fernand-Seguin, réservée aux enfants à haut potentiel intellectuel

Entrevue avec Alain Rouillard, directeur, et Christine Vaillancourt, enseignante à l'éducation préscolaire

Propos recueillis par **Danielle Jasmin**

Je remercie sincèrement Alain Rouillard et Christine Vaillancourt, enseignante à la maternelle de l'école Fernand-Seguin, à la Commission scolaire de Montréal. Ils ont généreusement accepté de répondre à mes questions lors d'une rencontre en juin 2015.





L'ÉCOLE FERNAND-SEGUIN

Danielle Jasmin : Pouvez-vous faire un bref historique de l'école Fernand-Seguin?

Alain Rouillard, directeur : Fondée en 1989 à la Commission scolaire de Montréal (CSDM), l'école Fernand-Seguin est la seule à accueillir uniquement des enfants doués et talentueux, de la maternelle à la 6e année et qui viennent de tout le territoire de la CSDM. Elle compte 13 titulaires et des spécialistes en éducation physique, en anglais et en arts, comme dans les autres écoles. Cependant, au lieu d'avoir une orthopédagogue, nous avons un enseignant-ressource en sciences et technologie et en informatique pour répondre à la vocation scientifique de notre projet éducatif. Nous bénéficions des services d'une psychoéducatrice à demi-temps et d'une psychologue une journée par semaine.

DJ : Comment des enfants de maternelle se retrouvent-ils à Fernand-Seguin?

AR : D'abord, les parents constatent que leur enfant est vraiment « un p'tit rapide », puis ils se le font confirmer par l'éducatrice en garderie ou leur entourage. Ils viennent alors à la soirée d'information, puis ils inscrivent leur enfant au test de sélection. Nous avons reçu 230 demandes pour 20 places à la maternelle. Tous ces enfants ont été rencontrés en petits groupes de huit par une psychologue qui leur a administré ce test composé de questions logicomathématiques.

DJ : Comme gestionnaire pédagogique, comment voyez-vous votre rôle auprès des enseignants?

AR : C'est de permettre à chaque enseignant d'exercer son leadership pédagogique, de le soutenir dans sa prise en charge professionnelle, car c'est lui qui est l'expert et qui s'est approprié le programme sous toutes ses formes. Travailler à Fernand-Seguin, c'est tout un défi pédagogique et j'ai de l'admiration pour mes enseignants qui s'investissent et s'engagent autant.

DJ : Comment les parents collaborent-ils?

AR : Les parents sont de véritables partenaires. Ils s'engagent à fond pour la bibliothèque, le journal des parents, la Fondation, les différents comités, etc. Ils sont présents pour organiser avec les profs notre fameuse Expo-sciences annuelle. Mais il faut aussi que l'équipe pédagogique et moi sachions les guider petit à petit, à partir de la maternelle, pour qu'ils accompagnent leur enfant en comprenant bien le projet éducatif. Leur enfant fait partie d'une collectivité où tous ses pairs possèdent aussi un haut potentiel. Comme école, nous ne visons aucunement la performance ou l'excellence. Nous travaillons ensemble pour que tous les enfants développent leur plein potentiel, leur curiosité, tout en ayant une bonne estime d'eux-mêmes et des habiletés sociales. Tous, l'équipe pédagogique et les parents, nous ne devons cependant pas oublier que les élèves sont des enfants et qu'ils ont encore grandement besoin de jouer, de la maternelle à la 6e année!

Nous travaillons ensemble pour que tous les enfants développent leur plein potentiel, leur curiosité, tout en ayant une bonne estime d'eux-mêmes et des habiletés sociales.

L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE À L'ÉCOLE FERNAND-SEGUIN

Danielle Jasmin : Quelle différence faites-vous entre votre groupe et ceux que vous aviez dans les écoles régulières?

Christine Vaillancourt, enseignante à la maternelle 5 ans : Les enfants qui se démarquent beaucoup des autres sur le plan cognitif, je les appelle « mes petits phares ». Dans une classe régulière, on peut en avoir deux, trois. Ici, j'en ai 20! J'ai dû m'adapter à leurs nombreuses connaissances et à leur rapidité à comprendre. Par exemple, lorsque nous avons abordé le thème des dinosaures qu'ils voulaient tous étudier, je leur ai demandé ce qu'ils connaissaient déjà. Eh bien, j'ai eu l'impression qu'ils en savaient plus que moi, collectivement! J'ai donc fait des recherches sur Internet et j'ai apporté en classe plusieurs documentaires. Ensemble, nous sommes allés plus loin dans nos connaissances tout en développant les compétences en langage, en communication, en habiletés sociales.



DJ : Sur le plan des besoins affectifs, y a-t-il des particularités?

CV : Avant de venir à Fernand-Seguin, chaque enfant était reconnu comme étant spécial dans sa famille et, à la garderie, il se démarquait des autres et il se sentait particulier. Ici, l'enfant réalise vite que tous ses camarades sont comme lui, il n'a plus de statut spécial. Alors, parfois, l**e désir des enfants d'être reconnus comme unique par l'enseignante est très fort et les amène à tous vouloir parler, expliquer, raconter, proposer**. Ils ont tellement d'idées et cela, promptement. Cela prend beaucoup de stratégies en gestion de classe!

DJ : Comment gérer les apprentissages car ils semblent tous avides d'apprendre?

CV : Oui, ils ont besoin d'être nourris. Par exemple, ils font systématiquement Logix, Architek et Mystéro, mais ce n'est pas suffisant, je dois ajouter d'autres jeux de ce type. Le jeu Lego-Éducation est très apprécié, car ils doivent suivre des plans complexes avec des pièces mobiles pour réaliser les engrenages et structures qui bougent.

J'apprécie énormément le spécialiste en sciences qui m'aide à aller plus loin : les enfants ont un carnet d'observation et suivent la démarche de résolution de problème dans chaque expérience. Le laboratoire informatique nous permet d'avoir des projets particuliers. Et les enfants de maternelle participent à l'Expo-sciences.



Pour la lecture et l'écriture, je favorise plutôt l'approche naturelle où je propose, à partir des livres racontés, des projets d'écriture. On aborde les lettres et les sons mais pas de façon systématique, mais à partir des questions des enfants et de l'entraide entre ceux qui savent décoder et les autres. Ils adorent composer des histoires, créer de petits livres, se faire des messages écrits, à leur façon.

DJ : Et la place du jeu libre?

CV : Oh! Elle est vraiment très importante. Les enfants ont au moins une période par jour quand ce n'est pas deux. Ils sont tellement curieux et créatifs, cette période leur permet d'aller vers ce qui les passionne, de se trouver des défis à leur mesure, d'inventer, de partager, de créer. Par exemple, un enfant a non seulement inventé de nouvelles fiches d'Architek, mais il les a dessinées pour en faire un petit cahier pour ses camarades.

Cette période leur permet d'aller vers ce qui les passionne, de se trouver des défis à leur mesure, d'inventer, de partager, de créer.

J'aime vraiment enseigner à Fernand-Seguin car j'y apprends, moi aussi, sur bien des aspects.

POUR EN SAVOIR PLUS

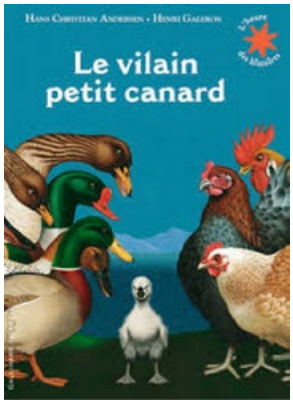
Le site de l'école Fernand-Seguin : http://fernand-seguin.csdm.ca/ecole/

L'association Haut Potentiel Québec : http://www.hautpotentielquebec.org/

L'être à haut potentiel : le point de vue d'une psychanalyste

Reine-Marie Bergeron
Psychologue et psychanalyste en pratique privée, pour enfants, adolescents et adultes, Montréal

Une des difficultés des enseignantes est de se retrouver face à un groupe d'enfants si différents les uns des autres sans pouvoir les prendre un par un, encore moins de nos jours où l'austérité les frappe de plein fouet. L'enseignante n'a pas le temps comme le psychanalyste de travailler à partir de l'inconscient, cette partie de nous insaisissable et inconnue dont on ne perçoit que les effets, de chercher au-delà du comportement, la cause de celui-ci. Plus encore, elle n'a pas accès au recueil de données auprès d'une clientèle de tous les âges, enfants, adolescents et adultes, compilation qui mène à des constats moins parcellaires. À chacun son métier.





Écureuil volant-Gracieuseté de New York Public Library[1]

Il faut bien le constater, tous les enfants à haut potentiel ne deviendront pas des fers de lance de la société. Alors, on peut se demander pourquoi tant de talents sont perdus. La clinique psychanalytique avec les adultes nous apporte des éléments de réponses sur les écueils rencontrés, leurs choix, leurs doutes, leurs échecs.

Il y a les enfants qui apprennent vite et bien, les « brillants »; il y a les silencieux qui suivent avec le sourire, l'air de rien; et il y a « Le vilain petit canard » qui bouge, qui se fige, qui crée, en ne suivant souvent ni le groupe ni ses règles. Chacun a des besoins particuliers auxquels le groupe dans son ensemble ne peut répondre.

L'enfant à haut potentiel est un 'vif-argent', un être aux mille possibilités, mal défini, qui se retrouve dans des classes régulières, particulièrement au préscolaire. Attachant par sa vivacité, il défie quand même l'intervenante, impuissante à le faire entrer dans le rang. En effet, il ne répond pas de manière conventionnelle, ne veut pas changer d'activité s'il est concentré sur ce qu'il aime, ou il ne termine rien, tout de suite attiré par autre chose.

Les dernières recherches tentent de cerner ses caractéristiques pour mieux les définir; ce n'est pas une mince tâche au vu de la diversité des composantes comportementales de cet enfant. L'évaluation par le QI ne peut être déterminante :

« Contrairement aux idées reçues et à ce que pourrait suggérer leur QI, l'intelligence de ces enfants n'est pas quantitativement supérieure, mais qualitativement différente. En d'autres termes, ces enfants ne réfléchissent pas mieux que les autres, mais différemment[2]. »

En effet, il ne répond pas de manière conventionnelle, ne veut pas changer d'activité s'il est concentré sur ce qu'il aime, ou il ne termine rien, tout de suite attiré par autre chose.



C'est donc l'observation intuitive qui est notre meilleur guide, mais attention, ce processus est tellement subjectif que plusieurs enfants en ressortent mal étiquetés.

> *J'ai eu l'occasion de rencontrer un enfant à haut potentiel ayant des difficultés d'apprentissage, lent, sans hyperactivité, faisant des crises pour ne pas faire ses devoirs. On l'a médicamenté, il est devenu maussade, renfermé, perdant tout son pétillant. Le choix difficile était davantage de concentration,*

1 Rare Book Division, The New York Public Library. (1830 - 1834). *White bellied Flying Squirrel, Pteromys albiventer.* Retrieved from http://digitalcollections.nypl.org/items/510d47da-b4f7-a3d9-e040-e00a18064a99

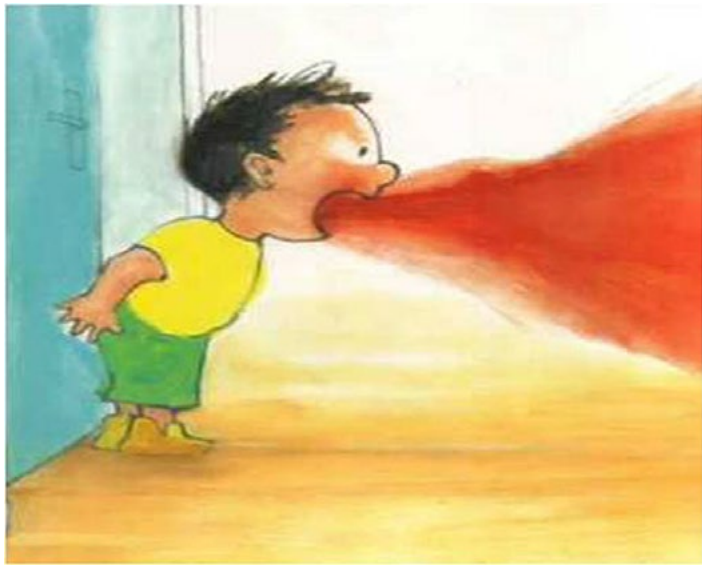
2 https://guides.educa.ch/sites/default/files/hochbegabung_f_2.pdf, p. 6.

moins de joie de vivre. J'ai suggéré l'école alternative malgré son besoin de structures. Après une période que je qualifierais de fouillis, il s'est repris en main, et a pu réussir de brillantes études tout en demeurant très faible en orthographe. (Cas clinique personnel)

Il ne faut pas mésestimer les enfants diagnostiqués TDA/TDAH qui sont susceptibles de développer leur potentiel si on ne les enferme pas dans leur diagnostic. Plusieurs études américaines en parlent. Scott Barry Kaufman l'écrit ainsi : « La recherche avance la notion que les personnes ayant les caractéristiques d'un trouble du déficit d'attention avec hyperactivité sont à même d'atteindre de plus hauts niveaux de créativité que les personnes sans ces caractéristiques. » (http://blogs.scientificamerican.com/beautiful-minds/the-creative-gifts-of-adhd/) Et, en effet, le domaine des arts regorge de ces talents, musiciens, peintres, humoristes, réalisateurs, inventeurs, là où leur créativité n'aura pas de limite.

Les personnes ayant les caractéristiques d'un trouble du déficit d'attention avec hyperactivité sont à même d'atteindre de plus hauts niveaux de créativité que les personnes sans ces caractéristiques.





Tiré de *Grosse colère*, de Mireille D'Allance, école des loisirs.

Si on ne peut dire que la première cause d'un potentiel perdu est un mauvais diagnostic ou une mauvaise orientation dès l'enfance, il ne faut jeter la pierre à personne, les parents sont démunis face aux crises et aux difficultés de leur enfant, les structures scolaires ne sont pas nécessairement adaptées à leurs besoins.

On pourrait penser que ces enfants à haut potentiel ne peuvent pas échouer leurs études. Ce n'est pas toujours vrai, au contraire, seul un tiers des enfants aura une brillante scolarisation. Il n'est pas rare de recevoir en clinique des adolescents et de jeunes adultes souffrants qui échouent dans leur scolarité et se replient face à l'échec. Facilement, ils fuient la vie dans la toxicomanie, ils deviennent des décrocheurs.

Tel cet adolescent qui est passé de l'école internationale à une classe régulière avec deux matières de retard. Il ne s'inquiète pas, il me dit que ce qu'il ne comprend pas une année, par exemple l'algèbre, il le comprend l'année suivante. Il ne peut expliquer pourquoi. Il ne fait pas ses devoirs et s'ennuie en classe mais veut « devenir quelqu'un », il prend de bonnes résolutions qui tiennent le temps de les faire. Il a peu d'amis, pas de copine. Au cours des années, ce jeune en trouble de comportement, placé en centre d'accueil, voit ses ambitions diminuer. Il voulait devenir ingénieur mais vient de décider qu'il deviendra plâtrier, pour le salaire, le peu de responsabilités et, surtout, il n'aura pas à terminer son secondaire. (Cas clinique personnel)


Ministère de l'Éducation,
du Loisir et du Sport
Diplôme d'études professionnelles
SPÉCIMEN
DIPLÔME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES
Québec

Après le primaire, facilement réussi sans travail, l'ado va se confronter à la nécessité d'un minimum de travail scolaire. Si le secondaire est terminé, rien ne garantit la réussite au cégep qui demande, en général, plus encore de travaux. Ici encore, l'échec est produit par le désintérêt des longues études et la loi du moindre effort **si l'ado n'est pas ou est mal encadré**. De nombreux enfants à haut potentiel n'aiment pas les devoirs qui sont répétition et ennui. Le manque de maturité affective est un élément des plus importants de ces échecs.

Facilement, le tout peut vaciller dans le rien, ces jeunes sont à la limite de la bipolarité. Incompris du système, ils peuvent être facilement démissionnaires. Ils ont de la facilité mais une mauvaise image d'eux-mêmes. Mal soutenus, rejetant en tout ou en partie l'autorité, ils vivent dans leur tête. Ils sont arrêtés par le doute, le désintérêt, l'échec et, par-dessus tout, l'impossibilité de choisir; dans tous ces cas, leur hypersensibilité les fait énormément souffrir.

Dans tous ces cas, leur hypersensibilité les fait énormément souffrir.

Elle a changé d'école secondaire plusieurs fois, elle a réussi son diplôme à l'école des adultes. Elle a échoué trois fois sa première session de cégep, elle a changé d'orientation deux fois et ne parvient pas à savoir ce qu'elle veut. Elle entrera à l'université malgré tout, parce qu'il le faut; elle ne doute pas de sa réussite puisque c'est parce qu'elle ne faisait pas ses travaux, elle fera un bac par cumul dans différentes facultés. Elle ne me consulte pas pour ça. Sa difficulté est qu'elle ne peut rester seule, dès qu'elle rencontre un garçon, elle se met en ménage très vite. Quand la relation s'achève, elle angoisse, retourne vivre chez ses parents avec lesquels elle ne s'entend pas. Sa vie est faite des histoires qu'elle invente dans sa tête. Non, elle ne les écrit pas, c'est trop long! Elle dessine bien mais ne termine pas ses ébauches, elle préfère prendre du temps pour celui qu'elle aime. Elle sait que pour réussir ses études, il faudra qu'elle s'y mette, qu'elle délaisse son copain et qu'elle fasse les travaux demandés sinon ce sera comme au cégep.
(Cas clinique personnel)

Pour ceux qui ont décroché leur diplôme, l'épreuve n'est pas terminée: ce n'est pas parce qu'ils ont réussi leur scolarité qu'il en ira de même de leur carrière. Beaucoup sont détenteurs de plusieurs diplômes, attirés par trop de choses à la fois, ils ont tous les talents, toutes les possibilités mais n'arrivent pas à focaliser sur un seul intérêt. Là aussi, dans leur vie professionnelle, l'ennui les guette au tournant. Pourquoi finir d'écrire une thèse de doctorat quand il sait qu'elle n'aura que pour seul débouché une tablette de bibliothèque? Pourquoi passer autant d'heures à étudier des matières scientifiques pour devenir médecin alors qu'il est possible de devenir sportif avec moins d'efforts? Musicien, pourquoi se restreindre à un seul instrument... Une personne à haut potentiel est un touche-à-tout! Pourquoi choisir une seule voie quand il y en a tant? L'impasse est la nécessité de choisir.



La clinique psychanalytique des patients adultes nous donne des exemples de destins ratés. Ces personnes, si elles deviennent conscientes de leur anxiété, si leur souffrance devient intolérable, consulteront malgré leur difficulté à se confier. Apparaissent des êtres torturés, perdus dans leur malêtre diffus, leurs talents cachés, voire empêchés par la culpabilité d'être différent et de ne pas faire comme tout le monde.

Elles pourront trouver leur voie quand elles auront approché leur désir et mettront au service de leur projet tout leur potentiel.

Heureusement, pour ces personnes à haut potentiel, l'âge n'est pas déterminant. Elles pourront trouver leur voie quand elles auront approché leur désir et mettront au service de leur projet tout leur potentiel. Destin paradoxal mais viable!

Les signes graphiques

Guylaine Champagne
Enseignante à l'éducation préscolaire,
Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke



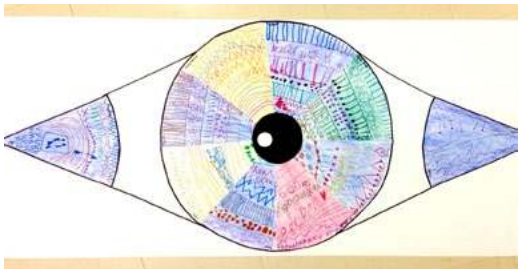
Pour cette chronique, je me suis inspirée du thème des yeux. Pourquoi les yeux? Cette année, à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, plusieurs classes de maternelle auront la chance de recevoir la visite d'optométristes. Notre conseillère pédagogique à l'éducation préscolaire et chroniqueuse en littérature jeunesse pour la *Revue préscolaire*, José Rochefort, m'a interpelée pour compléter la planification de quelques activités en lien avec ce thème. C'est à la suite de notre rencontre que m'est venue l'idée de cette chronique.

Je tiens à remercier Marie-Hélène Lamarche, enseignante, et ses élèves de la maternelle qui ont généreusement accepté que je réalise cette activité en classe avec eux.

ACTIVITÉ PROPOSÉE : EXPLORATION DES SIGNES GRAPHIQUES

Il ne s'agit pas, cette fois-ci, de créativité et d'imagination, mais plutôt d'une activité d'observation, de connaissances, d'apprentissage de vocabulaire et de développement de la motricité fine par la pratique de gestes graphiques. C'est pourquoi je vous suggère de réaliser une œuvre collective avec vos élèves. Ceux-ci feront chacun une partie de la réalisation que vous devrez, par la suite, assembler (voir la suggestion proposée à la fin des étapes de réalisation).

MISE EN SITUATION



Vous pouvez choisir un des livres proposés par José Rochefort sur le thème des yeux dans sa chronique «Imagilivre», un peu plus loin dans cette revue. Après en avoir fait la lecture aux enfants, vous amorcez une discussion :

- De quelle forme sont nos yeux?
- Est-ce que nos yeux sont tous de la même couleur?
- De quelles couleurs sont nos yeux?
- Comment se nomment les différentes parties de nos yeux : cils, paupières, pupilles, iris, etc.? Ici, un schéma sera utile (à prendre sur Google-images).
- À quoi servent nos yeux?
- Pourquoi certaines personnes portent-elles des lunettes?

Lors de la causerie, à différents moments dans la semaine, à l'aide d'un miroir et à tour de rôle, quelques enfants observent leurs yeux et en nomment les caractéristiques : «Mes yeux sont ovales; ils sont bruns; j'ai de petits sourcils bruns et de grands cils...» Vous vous assurez ainsi de la participation de chaque enfant.

Vous pouvez aussi prendre des photographies des yeux de vos élèves, en gros plan, les imprimer et les afficher. Lors d'une discussion en grand groupe, les enfants y relèvent les différences et les ressemblances. Ils tentent ensuite d'associer les yeux aux enfants de la classe ou bien chacun tente de trouver les siens.

En atelier, deux par deux, face à face, sur une feuille blanche, vous invitez les élèves à dessiner les yeux de leur camarade en y relevant tous les détails importants. Vous pouvez également proposer aux enfants de réaliser un croquis de leurs propres yeux en se regardant dans un miroir.

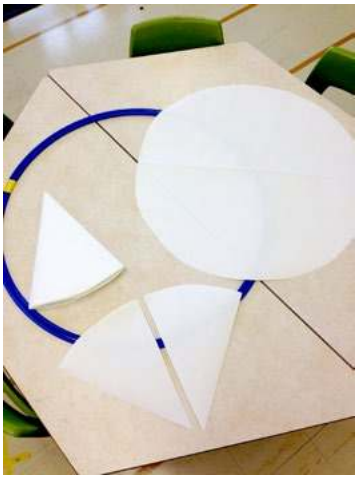
MATÉRIAUX

Au préalable, vous devrez préparer :

1. Des exemples de différents signes graphiques sur une affiche ainsi que sur des cartons ronds que les enfants se partageront (voir les photos).

2. Des triangles de papier pour chacun de vos élèves.

A. Matériel :



- Deux grandes feuilles à peinture (à découper du rouleau de feuille à peinture);
- Un grand cerceau (comme ceux utilisés en éducation physique);
- Un crayon (pour tracer);
- Des ciseaux;
- Un gros marqueur noir à la pointe biseautée qui vous servira à tracer les yeux géants lors de l'assemblage.

B. Démarche de réalisation des canevas en forme de triangle, pour faire l'iris de l'œil en collectif :

- Tracer deux grands cercles sur les feuilles de papier à peinture à l'aide du cerceau;
- Découper les cercles et les superposer;
- Plier les cercles en deux, encore en deux et une dernière fois en deux;
- Ouvrir le canevas. Vous obtiendrez ainsi huit canevas de triangles égaux (16 triangles en tout);
- Découper tous les triangles.

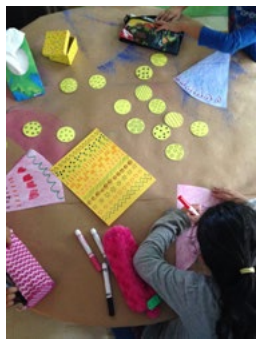
Pour réaliser l'activité, vos élèves auront besoin de :

- Un canevas en forme de triangle (fait à l'avance);
- Des pastels secs de couleurs variées;
- Des papiers mouchoirs (pour estomper le pastel sec sur le canevas);
- Des crayons feutres de couleurs variées;
- De différents modèles de signes graphiques.

ÉTAPES DE RÉALISATION





Je vous suggère de réaliser cette activité en atelier (petits groupes de quatre enfants à la fois).

1. Choisir une couleur de pastel sec pour couvrir complètement le fond du canevas en forme de triangle. Porter une attention particulière à la technique :

- Utiliser le pastel sec à la position « couché » et non « debout »;
- Frotter délicatement sur toute la surface pour la remplir complètement (il est préférable de recouvrir préalablement vos tables);
- Estomper le pastel sec (enlever l'excédent) à l'aide d'un papier mouchoir en frottant délicatement.

2. Sélectionner un premier signe graphique à réaliser à répétition sur une même ligne, de gauche à droite, à l'aide d'un crayon feutre, en prenant soin d'avoir un signe graphique pour une couleur de crayon feutre.

3. Changer de signe graphique et de couleur de crayon feutre lorsque la ligne est terminée.

4. Compléter la séquence jusqu'à ce que le canevas soit rempli.

5. Rappeler à certains élèves quelques petites règles à respecter, si nécessaire :

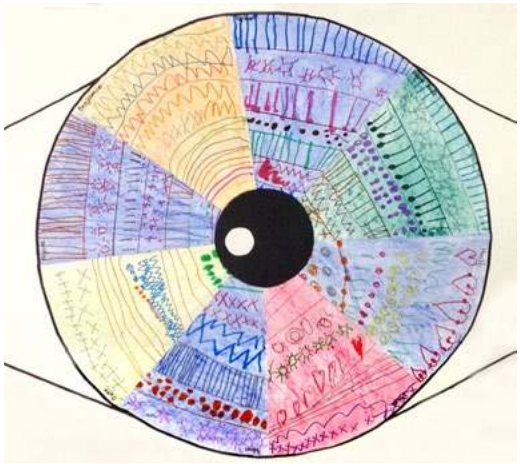
- Toujours commencer les signes graphiques complètement à gauche du canevas pour terminer à droite du canevas (certains élèves ont tendance à réaliser les signes graphiques au centre du canevas);
- Toujours changer la couleur du marqueur pour chaque signe graphique réalisé;
- Compléter les signes graphiques jusqu'à ce que le canevas soit rempli.

6. Tracer préalablement deux à trois lignes au crayon de plomb au début du canevas pour les enfants qui éprouvent quelques difficultés à réaliser les signes graphiques sous une forme linéaire, de gauche à droite. Ils pourront ainsi continuer cette suite linéaire par eux-mêmes.

7. Assembler les canevas lorsque tous les enfants les auront terminés afin de réaliser les yeux géants pour une œuvre collective :

- Préparer deux grands rectangles de papier (dans le rouleau de papier à peinture);
- Tracer un cercle au centre de chacun des rectangles, à l'aide de votre canevas du début, soit le cerceau;
- Y coller chacun des canevas triangulaires réalisés par vos élèves. Je vous suggère fortement de tous les placer également dans les deux cercles avant de les coller. Porter une attention particulière aux fonds afin que les couleurs soient davantage variées. Il se peut qu'il reste de petits espaces blancs entre chaque triangle. Vous pourrez les remplir d'une couleur au choix de pastel sec avant de faire le collage des canevas;
- Les élèves peuvent également coller eux-mêmes leur canevas dans la forme de la pupille. Je vous suggère alors de préalablement tracer des triangles dans chaque pupille;
- Tracer le contour de l'œil sur chacun des rectangles de papier, autour des deux pupilles, avec un gros marqueur noir;
- Tracer le contour de la pupille lorsque vous aurez collé les canevas triangulaires;
- Coller, s'il vous en reste, les canevas triangulaires de trop aux pointes de chaque œil (voir la photo ci-haut);
- Faire ajouter des cils et des paupières aux yeux par quelques enfants (facultatif).

OBJECTIVATION



- Afficher les yeux géants bien à la vue en classe.
- Inviter chaque enfant à trouver sa réalisation personnelle dans le collectif.
- Permettre aux enfants d'échanger sur les différentes réalisations de leurs pairs tout en nommant les similitudes et les différences : le choix de la couleur du fond du canevas, le choix des signes graphiques, la dimension des signes graphiques dans chacun des canevas, la juxtaposition des canevas, etc.

RÉINVESTISSEMENT

Dans la classe où a été vécue l'activité, les yeux géants ont servi de prétexte pour le renforcement des gestes d'entraide et de collaboration entre les élèves. Par exemple, l'ami du jour, portant un macaron d'une illustration d'un œil, observait ces gestes parmi tous ses camarades et devait en relever un en grand groupe à la fin de la journée. Au début, la contribution de l'enseignante est nécessaire afin d'aider l'enfant à observer et à identifier un geste d'entraide ou de collaboration entre les pairs. Les observations peuvent également être réutilisées, au besoin, lors des conseils de coopération.

Il serait intéressant d'inviter un optométriste à vous rendre visite.

Si cela est possible, il serait intéressant d'inviter un optométriste à vous rendre visite pour qu'il explique aux enfants en quoi consiste son métier.

La littérature enfantine et les TIC (Partie 2)

Lynda O'Connell
Conseillère pédagogique, Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire

Pascale-D. Chaillez
Conseillère pédagogique, Service local du RÉCIT de la Commission scolaire de Montréal



Ce deuxième article sur la littérature enfantine et les TIC est la suite du numéro précédent de l'automne 2015. En effet, trop d'idées bouillonnaient dans nos têtes! Nous étions incapables de nous limiter. Les enfants ont besoin de se faire lire des livres pour nourrir leur imaginaire et favoriser leur appropriation de la langue française. Heureusement, les enseignantes de l'éducation préscolaire présentent quotidiennement des bouquins aux enfants. De plus, en intégrant les technologies à vos différentes lectures, les enfants profiteront de l'effet d'un double apprentissage. Ils seront gagnants sur le plan des technologies et riches de ce que leur offrira le monde littéraire.

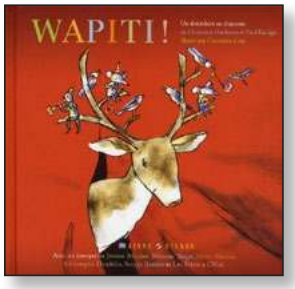
Peu importe le système d'exploitation, l'outil technologique disponible dans votre milieu, que ce soit une tablette tactile, un TNI ou un ordinateur, nous pensons qu'**il est possible d'allier la présence du livre à l'attrait et à la puissance des TIC**.

Nous poursuivons donc notre rafale d'idées à exploiter en classe. De plus, nous vous suggérons quelques situations d'apprentissage de notre site ou encore certains titres de livres qui se prêtent bien aux idées d'activités suggérées.

Voici quelques idées à appliquer seul, en équipe, en groupe ou en atelier, qui nécessitent l'ordinateur, la tablette tactile ou le TNI, à vous de choisir!

RÉALISATION D'UN LIVRE DE CHANSONS OU DE COMPTINES





Intentions pédagogiques :

- Inviter l'enfant à s'approprier quelques éléments importants pour réaliser un livre de chansons ou de comptines.
- Amener l'enfant à travailler en équipe pour créer le livre.

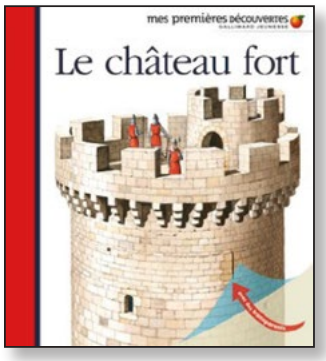
100 comptines de Henriette Major (Christiane Beauregard, Pascale Constantin, Céline Malépart, Luc Melanson et Daniel Sylvestre. Comptines mises en musique par Denis Larochelle) ou ***Wapiti!*** de Christiane Duchesne et Paul Kunigis

- Écrire la chanson ou la comptine que chaque équipe d'enfants souhaite présenter.
- Demander aux équipes d'enfants d'illustrer la chanson ou la comptine.
- Enregistrer la voix des équipes pour produire un véritable livre de chansons ou de comptines.
- Partager ce livre avec les parents, ils seront heureux de pouvoir chanter avec leur enfant.
- Voir le commentaire descriptif et les pistes d'exploitation de ces livres sur le site de *Livres ouverts* au http://recit.org/presco/8i et http://recit.org/presco/8j.

PARTAGER UNE INFORMATION SOUS LA FORME D'UN « SAVAIS-TU QUE… »

Intentions pédagogiques :

- Amener les enfants à s'approprier le concept d'un « Savais-tu que… »
- Inviter les enfants à réaliser un « Savais-tu que… » sur une information retenue.



***Le château fort*, de Collectif (Claude et Denise Millet) sur le site de Gallimard Jeunesse**

- Inviter les enfants à trouver des informations sur la thématique ciblée.
- Inviter les enfants à retenir une information sur un sujet travaillé en classe. Tous les livres

documentaires adaptés aux petits permettent de mémoriser une information pertinente à transmettre.

- Structurer un « Savais-tu que » sur l'information retenue.
- Inviter les enfants à dessiner un ou des éléments de l'information présentée, ou encore enregistrer la voix des enfants pour énoncer l'information.
- Voir le commentaire descriptif sur le site de Gallimard Jeunesse au http://recit.org/presco/8k.

Sur le site du Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire, il y a aussi la situation d'apprentissage « Savais-tu qu'à l'époque médiévale… » vous permettant de vivre le projet et de déposer les réalisations des enfants : http://recit.org/presco/2e.

CRÉER DES DEVINETTES

Intentions pédagogiques :

- Amener les enfants à s'approprier le concept de devinettes.
- Inviter les enfants à réaliser des devinettes sur une thématique.

ESPÈCE DE CORNICHON! OU ***À POILS… OU À PLUMES?*** DE STÉPHANE FRATTINI

- Lire plusieurs livres contenant des devinettes et jouer avec eux pour trouver les réponses aux devinettes présentées.
- Demander aux enfants de se choisir un objet pour qu'ils créent à leur tour une devinette.
- Faire prendre une photo d'une petite section de l'objet (indices) et de l'objet en entier (réponse) à l'aide d'un microscope numérique ou d'un appareil photo.
- Faire assembler les photos et les enregistrements sonores pour créer un livre de devinettes de la classe.
- Voir le commentaire descriptif et les pistes d'exploitation de ces livres sur le site de *Livres ouverts* au http://recit.org/presco/8l et http://recit.org/presco/8m.



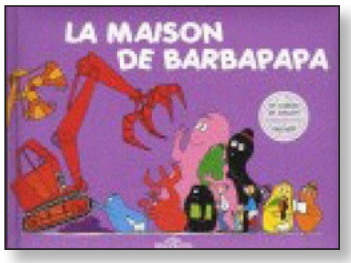


Sur le site du Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire, il y a aussi la situation d'apprentissage « Devine mon objet » qui se prête bien à ce type d'activité axé sur les devinettes : http://recit.org/presco/8n.

PARTAGER DES ALBUMS PRÉFÉRÉS

Intention pédagogique :

- Présenter son album préféré.
- À l'aide d'une séquence vidéo, chaque enfant présente son livre préféré en justifiant son choix.



Autre possibilité :

- L'enfant dessine la pochette du livre ou un élément de la pochette et enregistre sa voix pour présenter son appréciation du livre.



Voilà donc quelques idées inspirantes d'accompagnement par les TIC de vos lectures quotidiennes aux enfants. Plusieurs de ces activités peuvent être réalisées en atelier. Nous vous rappelons que votre choix personnel de livres est à prioriser. Ceux présentés dans cet article sont nos suggestions.

Pour terminer, voici à votre intention, un extrait du *Journal d'un écrivain en pyjama* de Dany Laferrière :

« Je reste convaincu que la meilleure école d'écriture se fait par la lecture. C'est en lisant qu'on apprend à écrire. Les bons livres forment le goût. Nos sens sont alors bien aiguisés. On sait quand une phrase sonne juste parce qu'on en a lu souvent de bonnes. Le rythme et la musique finissent par courir dans nos veines. »



N.B. – Surveillez bien la troisième et dernière partie de cet article qui sera publiée dans la *Revue préscolaire*, vol. 54, no 2, printemps 2016 : « La littérature enfantine et les TIC » (Partie 3).



Mes yeux, si précieux!

José Rochefort

Loin des yeux mais toujours près du cœur

La chronique Imagilivre fête ses 10 ans en 2016. Alors 10 ans, cela représente autour de 40 articles littéraires que j'ai concoctés avec bonheur et empressement. Dorénavant, d'autres mots que les miens viendront vous séduire et vous donner le gout de poursuivre votre grande mission qui est de baigner les enfants non pas dans l'eau savonneuse, mais dans la culture, la connaissance, les sentiments et les émotions que suscite la littérature jeunesse. La petite enfance et la littérature jeunesse sont deux passions que je ne perdrai pas de vue.

POUR VOS BEAUX YEUX!

Je vous présente des livres en lien avec les yeux et la vue pour la simple raison que dans notre commission scolaire et peut-être aussi dans la vôtre, l'association des optométristes de la région vient faire du dépistage dans les classes à l'éducation préscolaire. Je me suis dit que cela pouvait parfaitement soutenir notre programme de développement. Alors, je me suis lancé le défi de faire une planification autour de ce thème que je vous offre dans cet article. Vous trouverez tout plein de propositions variées pour approfondir ce thème et, surtout, pour vous amuser avec les yeux grands ouverts. Vous disposerez de suggestions artistiques dans la chronique de Guylaine Champagne dans ce même numéro. Nous avons eu envie de nous compléter.

Alors, plongez, pigez, les yeux ouverts ou bien fermés, mais surtout avec avidité, dans ce panorama de propositions.

ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE CŒUR

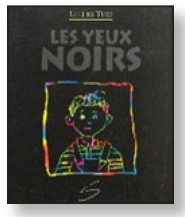


Léon et les émotions, Annie Groovie, la courte échelle. Le personnage à un seul œil d'Annie Groovie, Léon, le charmant cyclope, pourrait devenir la mascotte de ce thème. Entre autres, Léon et les émotions permet de discuter d'émotions que nous pouvons ressentir dans différentes situations. C'est dans l'humour et de courtes bandes dessinées que Léon nous fait part de ses états d'âme. Sous chacune des planches, un court texte traite du sujet de façon simple. Belle façon d'aborder l'intelligence émotionnelle.

Plusieurs titres pourraient aussi vous intéresser sous différents regroupements (collections). La collection « Rigolons avec Léon » est appropriée pour les 5 ans. Léon possède son propre site Web. Allez le visiter au : www.cyberleon.ca.

QUAND NOS YEUX DEVIENNENT NOS OREILLES, NOS DOIGTS, NOTRE GOUT!

Vivre dans le noir, aiguiser ses sens



Les yeux noirs, Gilles Tibo, Soulières. Le livre est disponible seulement en bibliothèque mais le film de l'ONF est peu cher. https://www.onf.ca/film/yeux_noirs/

Ferme les yeux, Victoria Perez Escriva, Claudia Ranucci, Syros. Explorer le monde sans voir ni les couleurs ni les formes. Avec ces livres, le noir se transforme en saveurs, en odeurs, en douceur.



M comme Max, Florence Jenner-Metz, Virginie Cachau, Trésors Bilboquet. *Apprendre ses lettres de l'alphabet, comme Max, un enfant différent, est un autre défi.*



De quelle couleur est le vent?, Anne Herbauts, Casterman. Explorer l'écriture en braille de ce livre. Faire des activités les yeux bandés de façon à explorer la vie du bout des doigts.

Explorer le langage des malentendants



Écoute-moi avec les yeux, Gloria Cecilia Diaz, Gulf Stream. Même si on le recommande à partir de 9 ans, l'enseignante à la maternelle peut le raconter en épisodes. Explorer comment se disent les mots en observant seulement les mouvements de la bouche. Prendre conscience de la difficulté pour les malentendants de comprendre. Faire des jeux de devinettes. Prononcer d'abord un mot et puis une phrase sans sons et demander aux enfants de répéter. Explorer l'alphabet des malentendants, retenir les initiales de son prénom, connaitre les signes de quelques animaux, etc. http://www.francosourd.com/profiles/blogs/alphabet-lsq, pour l'alphabet.

http://www.courslsq.net/ewac/lsq/dictionary.php, pour du vocabulaire.

POUR LES AVOIR À L'ŒIL!

Un aménagement d'atelier enrichi par le thème de la vision

COIN DE JEU SYMBOLIQUE : créer un bureau d'examen de la vue, des lunettes variées à essayer, une affiche de lettres, grandes, petites, cursives, script, etc. Excellente façon de stimuler la lecture de lettres. Les enfants pourraient créer eux-mêmes différentes affiches à lire.

COIN DE MOTRICITÉ : jouer au jeu du guide et de l'aveugle avec un parcours à suivre. Mettre aussi dans un sac des objets à toucher et à deviner sans les voir.

COIN PEINTURE : peindre l'iris de l'œil humain, de batraciens, de félins, après les avoir bien observés à l'aide de livres documentaires ou d'un support numérique.

COIN D'ÉCOUTE : http://portailjeunes.banq.qc.ca/p/raconte_moi/index.html

COIN MATHÉMATIQUE : faire des calculs. Combien d'yeux mettre à mon monstre? Avec un dé, déterminer le nombre d'yeux à dessiner.

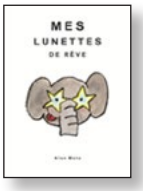


COIN LITTÉRATURE : lire des « cherche et trouve » qui stimulent l'observation. Par exemple : ***Devine***, Alain Le Saux, loulou et cie, album sans texte, de même que les documentaires Gallimard, ***Mes premières découvertes*** avec loupe magique.

TABLE LUMINEUSE : observer la lumière dans la transparence de couleurs d'acétates, d'objets de vitre, de plastique.

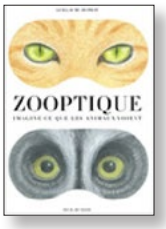


COIN CRÉATION : faire un livre à rabat à la manière de ***À qui sont ces yeux?***, Stéphane Frattini, Milan jeunesse. L'enfant observe la couleur de ses yeux et tente de la reproduire avec des crayons en bois. ***À qui sont ces yeux?***, Nicoletta Bertelle, Éditions Piccolia, livre avec des trous pour les yeux et des devinettes. Évidemment, la dernière page du livre dit : « J'aime courir et j'aime jouer surtout à l'heure du coucher! » Vous avez deviné?



Ou encore, se fabriquer un œil de pirate et trouver son œil dominant, se confectionner des lunettes colorées ou avec des formes originales en s'inspirant du livre, ***Mes lunettes de rêve***, Alan Mets, l'école des loisirs, https://www.youtube.com/watch?v=_b0nSvwoBis

COIN SCIENCES : faire plusieurs objets permettant de voir différemment (jumelles, bouteilles, plastique de couleur, caléidoscope, loupe, etc.).



LA VISION DES ANIMAUX. Il est possible de classer les animaux selon la vision diurne ou nocturne. Ce que les animaux voient, ***Zooptique***, Guillaume Duprat, Seuil jeunesse.

Mettre des livres d'illusions d'optique, de vision en 3D.



Biglouche, Allyssa Verbizh, Myrha Verbizh, l'école des loisirs, http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=10022# serait un excellent outil au questionnement sur la vision des animaux. Vous trouverez sur ce lien plusieurs propositions d'exploitation de ce livre et des sites à explorer concernant la vision des animaux entre autres.

Beaucoup de titres sont aussi proposés autour du thème des lunettes dans le site suivant : http://materalbum.free.fr/lunettes/liste.htm.

COIN INFORMATIQUE : créer un jeu de « cherche et trouve » à l'aide d'un logiciel en y cachant un petit objet choisi parmi les estampes proposées à même le logiciel de dessins.

PISTES D'EXPLOITATION DE QUELQUES TITRES DE PLUS

Picasso

Découper plein d'yeux dans des revues et faire des collages à la manière de Virgine Egger, illustratrice : http://www.virginieegger.com/.

Ou encore, faire des portraits à la manière de Picasso. http://www.teteamodeler.com/dossier/peinture.asp.

POUR VOUS AIDER AUSSI : *Comment parler de Pablo Picasso aux enfants*, Christophe Hardy, Le baron perché.

Randonnée littéraire à partir de livres disponibles dans la classe

À l'aide d'une tablette ou d'un appareil photo numérique, prendre en photo les yeux de personnages choisis parmi plusieurs albums afin de représenter des émotions, des sentiments, des yeux fâchés, joyeux, doux, méchants, tristes, effrayants, etc. En faire un montage ou un genre de « cherche et trouve ». Les enfants doivent associer chacune des photos aux livres et expliquer ce que cela représente. Il serait possible aussi de les utiliser pour se créer un référentiel d'émotions illustré avec les photos prises des yeux.

Ne pas avoir froid aux yeux

Alors, est-ce suffisant pour vous lancer? Est-ce que cela vous donne envie d'aborder ce sens différemment? Mon but a toujours été de vous stimuler à agir avec, autour ou parmi des livres. Grands, gros, jeunes, vieux, longs, courts, ils valent la joie qu'on s'y attarde.

Mon but a toujours été de vous stimuler à agir avec, autour ou parmi des livres. Grands, gros, jeunes, vieux, longs, courts, ils valent la joie qu'on s'y attarde.

Les recherches démontrent que certains enfants sont exposés à très peu de livres et de lecture à voix haute avant leur arrivée à l'école. Faites-en encore et encore votre mission. Comblez cet écart en inondant les enfants de lecture de qualité, d'intimité littéraire et de moments inoubliables en compagnie de grands héros couchés sur du papier. Je vous souhaite de nombreuses heures de bonheur en mots, en images et en émotions. Je vous salue.

Ma cour : un monde de plaisir

Fiche Le chien et le chat

Kino-Québec et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Connaissez-vous l'excellente banque de 100 jeux pour la cour d'école? On y trouve 100 fiches décrivant des activités à faire de la maternelle à la 6e année.

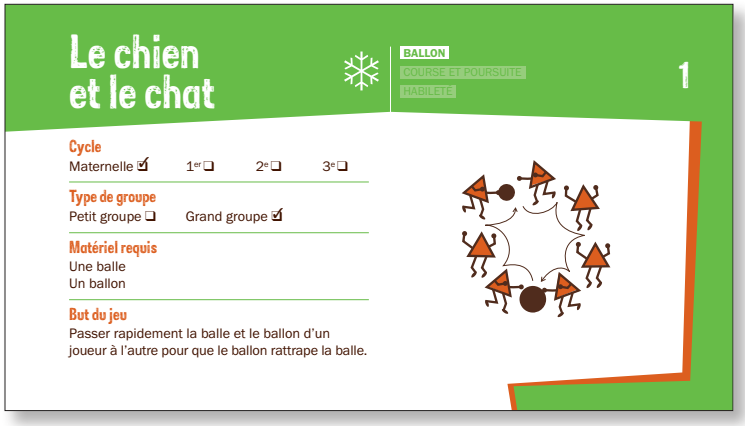
Chacune des fiches indique :

- La catégorie d'activités (jeu de ballon, jeu de course et poursuite et jeu d'habileté);
- Le cycle (maternelle, 1er, 2e ou 3e cycle);
- Le type de groupe (petit ou grand);
- La limite de la zone de jeu (surface asphaltée, gazonnée ou enneigée).

Certaines sont accompagnées de symboles :

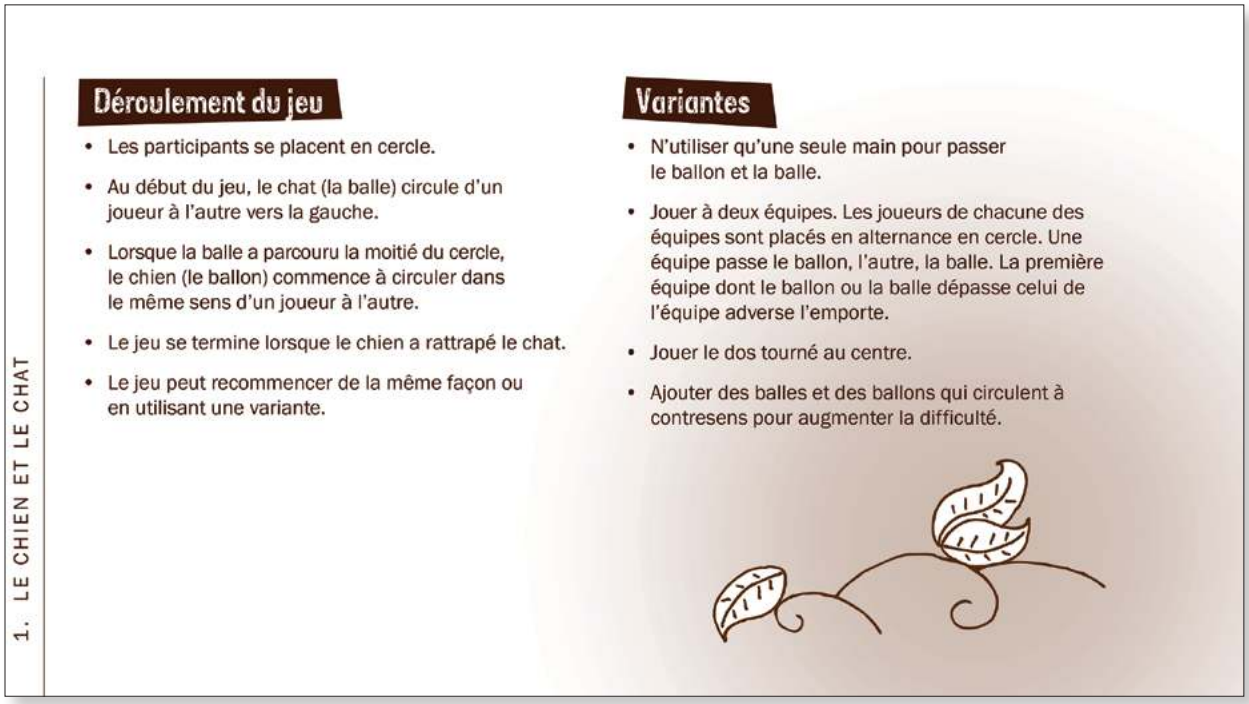
❄ indique que le jeu peut aussi être joué en hiver.

! indique une consigne de sécurité à respecter.



Vous pouvez télécharger gratuitement ce recueil à partir du site de Kino-Québec dans la section « Publications ».

En guise d'exemple, voici la fiche *Le chien et le chat* pour la maternelle. Amusez-vous bien!



« Parce qu'on est en 2015! » (Justin Trudeau)

Caroline Ricard
Enseignante à l'éducation préscolaire,
Commission scolaire du Chemin-du-Roy

Place aux femmes, aide aux réfugiés, parole redonnée aux scientifiques, ministère de l'Environnement et des Changements climatiques, parce qu'on est en 2015!

Il est rare que je paraphrase les politiciens, mais ce vent de fraicheur et d'espoir qu'apportait l'automne dernier notre nouveau premier ministre fédéral, Justin Trudeau, a fait tant de bien à entendre!

L'année 2015 aura-t-elle été mémorable? La Conférence des parties (COP21) à Paris en décembre nous aura rappelé qu'il faut, entre autres, absolument réduire la production de gaz à effet de serre (GES). **Le ministère du Développement durable du Québec identifie les transports comme étant l'activité humaine la plus génératrice de GES.** Ils représentaient à eux seuls 43,5 % de nos émissions en 2009.

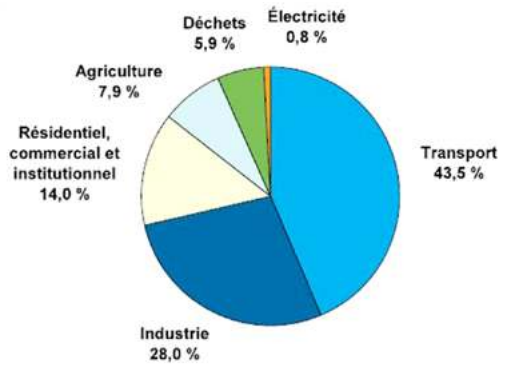


Figure 1

Répartition des émissions de GES au Québec, en 2009, par secteur d'activité

Nos commissions scolaires se sont, pour la plupart, dotées d'une politique en matière de développement durable ces dernières années.

- **Avez-vous lu la vôtre?**
- **Y avez-vous facilement accès?**
- **Encourage-t-elle l'utilisation des transports en commun, le covoiturage, le vélo et la marche?**

C'est à espérer. Mais pourquoi fonder tant d'espoir dans nos gouvernements et institutions pour nous aider à nous mettre en mode 2016?



L'exemple récent des politiques mises de l'avant **en Norvège a démontré que celles-ci pouvaient représenter un incitatif majeur. Là-bas, la voiture électrique a connu un accroissement plus que marqué grâce à des politiques audacieuses**, faisant des Norvégiens les champions de la voiture électrique. Ces politiques sont des exemples à suivre[1].

À notre mesure, nous disposons déjà de moyens pour mettre de l'avant, comme citoyennes, comme éducatrices et comme enseignantes à l'éducation préscolaire, des actions pour soutenir « Maman la Terre » aux prises avec cette élévation de température causée par les GES. Tout d'abord, donner l'exemple! Envisagez-vous vos propres déplacements en autobus de ville, en covoiturage, à vélo ou à pied? Et pourquoi ne pas repenser vos déplacements avec vos élèves? En plus de réduire les couts de vos sorties, car l'autobus de ville est gratuit pour les 5 ans et moins (vérifiez dans votre localité), vous encouragerez les transports actifs, exemple dont nos enfants ont éperdument besoin.

Puis, questionnez toutes les instances vous entourant: élus scolaires, municipaux, provinciaux, fédéraux. Incitez-les à vous expliquer leur plan de lutte aux GES et à mettre de l'avant des politiques qui contribueront à faire d'eux des dirigeants de leur temps… parce qu'on est en 2016 après tout!

Comme c'est la premier numéro de 2016, je vous souhaite à toutes une très bonne année écolo!

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES (2015). *Inventaire québécois des émissions de gaz à effet de serre en 2012 et leur évolution depuis 1990*, Québec.

1 L'article disponible sur ce sujet raconte une belle histoire: http://recit.org/presco/9f.

ARTICLE REPRODUCTIBLE

Un petit éclair de génie

Chantale Dubois
Fière maman de Sophia, enfant à haut potentiel

Il y a un peu plus de cinq ans, je mettais au monde mon premier enfant. Une petite fille déjà bien différente des autres bébés. J'avais bien lu avant sa naissance au sujet de la première année de l'enfant et les étapes à venir. Mais mon petit ange ne correspondait pas du tout à mes lectures. Dès les premières semaines, on avait un bébé qui était très éveillé, elle regardait partout avec ses grands yeux, elle faisait son premier sourire à 3 semaines, elle avait un bon tonus musculaire pour son âge. Par contre, elle dormait peu, pleurait dès qu'on la déposait, réclamait une présence et une stimulation presque continues. Le premier mot « maman » est sorti à 5 mois, puis ont défilé tous les autres mots pour un total de plus de 50 à l'âge de 1 an. C'était un bébé qui avait un développement beaucoup plus rapide que la moyenne, nous étions très fiers, mais aussi tellement épuisés.



À 2 ans, découvrant la mer

Elle a vieilli et franchi les différentes étapes du développement de l'enfant à sa façon. On devait user d'imagination et de toutes les techniques inimaginables pour assouvir sa curiosité et son énergie débordante. Un vrai petit moulin à parole de 18 mois qui chantait et dialoguait avec tous les adultes de son entourage et même les inconnus.

L'entrée en garderie (CPE) s'est très bien passée, aucun pleur. Elle avait réellement besoin d'un milieu stimulant, où il y a de l'action, où elle peut observer et analyser tout son environnement. Par contre, elle s'est rapidement démarquée des autres, elle n'était pas au même niveau que son groupe : alors qu'elle comptait jusqu'à 30, les éducatrices avaient dans leur programme d'apprendre à compter jusqu'à 5. Cela est un exemple parmi d'autres, mais qui explique pourquoi les difficultés sont apparues sur le plan du comportement. Elle bougeait et n'écoutait pas les consignes, elle testait les limites. C'est à ce moment que nous avons commencé à voir que les différences étaient comprises à géométrie variable selon les intervenants. Nous trouvions bien triste qu'à 4 ans, elle soit déjà confrontée à des commentaires négatifs de la part de son éducatrice. Pourtant, lorsqu'une éducatrice qui appliquait un programme enrichi venait dans le groupe de notre fille, celle-ci passait de « bonnes » journées.





Nous avons proposé différentes solutions à la direction du CPE, demandant entre autres de la faire « monter » dans un groupe de plus vieux car elle préférait leur contact et se liait d'amitié avec eux. Mais toutes nos demandes ont été refusées. Malgré la mission des CPE, soit d'adapter le programme éducatif aux besoins de *chaque* enfant, nous avons vite compris que l'égalité et le moule du système avaient préséance sur l'individu. Aucun ajustement n'a donc été fait pour lui permettre de développer son propre potentiel et combler ses besoins sous prétexte qu'elle n'était pas selon eux « surdouée ». Le seul aspect qui pouvait être discuté était celui du déficit d'attention et hyperactivité. Il semble que le phénomène de TDAH soit la saveur du mois lorsque les intervenants parlent des problèmes de comportement.

Après avoir passé par deux professionnels de l'enfance qui n'ont pas décelé sa particularité, nous avons finalement opté pour une évaluation en neuropsychologie. Elle a passé le test du WPPSI-III à 4 ans et 10 mois. L'objectif était de faire un test de potentiel, tout en ciblant un éventuel TDAH même si elle était encore trop jeune pour ce diagnostic. Les résultats ont confirmé que notre instinct de parent était le bon. Sauf que dès la rencontre avec la neuropsychologue, nous avons appréhendé les difficultés à venir. Nous nous sommes dit qu'il aurait été plus simple que le diagnostic soit le TDAH. Selon nous, à l'époque, notre point de vue était que non seulement le soutien envers les TDAH était plus développé, mais que le terme « surdoué » n'était pas une bonne nouvelle au sens où cela rimait avec génie, talent et facilité. La douance ne signifie pas science infuse, ni réussite à tout coup. Cela veut aussi dire anxiété de performance, peur de l'échec et adaptation perpétuelle pour entrer « dans le moule ».

La douance veut aussi dire anxiété de performance, peur de l'échec et adaptation perpétuelle pour entrer « dans le moule ».

Notre combat face au système s'est poursuivi, car, dans notre localité, la gestion des enfants à haut potentiel semble inexistante. À la suite de la recommandation de la neuropsychologue de faire une entrée hâtive en maternelle, afin qu'elle fasse les cinq derniers mois, nous nous sommes butés à un refus unilatéral de la commission scolaire. Notre porte de sortie fut de l'inscrire à La petite école Vision Trois-Rivières, école privée non subventionnée, où dès les premiers jours elle s'est épanouie. Que de bons mots du personnel enseignant et une attitude toute différente à la maison.



Elle s'est adaptée très rapidement à son nouveau milieu, malgré nos propres appréhensions de voir notre enfant commencer l'école si vite.

Du haut de ses 5 ans et demi, elle vient de commencer la première année, avec un an d'avance, dans une nouvelle école, privée mais subventionnée. Encore une fois, nous vivons certaines épreuves. Le personnel de l'école pense que notre fille pourrait avoir des problématiques liées à de la dyspraxie à cause de sa difficulté à écrire selon leurs standards. Déjà, un plan d'intervention est réalisé. Encore d'autres évaluations à venir en ergothérapie et en pédopsychiatrie!

Nous devons nous questionner régulièrement sur nos façons de faire, comment s'adapter à elle, mais comment aussi la préparer à la réalité du monde des grands.

Au-delà de ces épreuves, notre fille est très motivée par le monde qu'elle découvre. Toutefois, en tant que parents, nous devons nous questionner régulièrement sur nos façons de faire, comment s'adapter à elle, mais comment aussi la préparer à la réalité du monde des grands. Ce monde qui n'est pas adapté aux enfants à haut potentiel, à leur façon particulière d'apprendre et de raisonner. Elle ne réalise pas encore ses différences de façon concrète, elle sait que son cheminement est différent et ça lui convient ainsi, du moins… pour le moment.

fdmt

Le spécialiste des outils éducatifs
et sensoriels pour les enfants

Stimuler les habiletés nécessaires pour réussir à l'école et dans la vie



Communication et language

• Reconnaître les émotions • Stimuler l'imagination • Développer le vocabulaire

Utilisez le code promotionnel **PRES16** pour profiter de la **livraisons gratuite*** sur vos achat de 50$ et plus avant taxes.

* **Offre valide du 1er février au 31 mars 2016**. Des frais de livraison peuvent s'appliquer pour les régions éloignées, mais un rabais équivalent aux frais de livraison standard sera appliqué. Cette promotion ne s'applique pas aux produits identifiés par un pictogramme de camion.

Plus de **2 300 jouets éducatifs** et **outils sensoriels** favorisant le **développement des compétences** et des **habiletés motrices et cognitives des enfants**

Commandez par téléphone au **1.866.465.0559**
ou visitez notre boutique en ligne sur **fdmt.ca**

fdmt.ca

fdmt_ca @fdmt_ca fdmt

Société canadienne des postes
Envois de publications canadiennes
Contrat de vente no. 42191519

ADRESSE DE RETOUR:
AÉPQ
C.P. 99039 CSP du Tremblay
Longueuil (Québec) J4N 0A5

ISSN 1925-1181